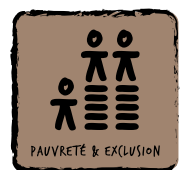
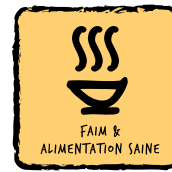




**ALTER-ÉGAUX**  
UNE AVENTURE SOLIDAIRE & CITOYENNE



# LE KIT THÉMATIQUE



ÉCLAIREUSES ♦ ÉCLAIREURS  
DE FRANCE

**Scouts et laïques**  
[www.eedf.fr](http://www.eedf.fr)

# UN KIT PÉDAGOGIQUE POUR SAVOIR-FAIRE



Il n'est pas la solution miracle pour sauver la planète, mais une contribution qu'il vous appartient de faire fructifier, avec votre talent, celui de vos équipes et des enfants pour vous permettre d'aller plus loin et de contribuer à changer les comportements des nouvelles générations.



Ce kit propose des activités autour d'une thématique liée aux Objectifs De Développement Durable. Elles doivent faciliter les démarches éducatives auprès des enfants et jeunes en proposant une sensibilisation aux enjeux de la planète pour continuer à vivre mieux ensemble.

Il se compose de plusieurs parties :

- **une présentation** pour se repérer et donner le sens dans lequel les EEDF inscrivent leurs actions éducatives et pédagogiques
- **des propositions de fiches d'activités** par tranches d'âges (ou cycles) avec deux niveaux d'approche : parcours *Stéréotypes* et *Égalité au quotidien*
- **une présentation de partenaires** possibles pour appuyer les projets

## Alter-Égaux : une aventure solidaire & citoyenne

La dynamique Alter-Égaux propose une démarche construite en 4 étapes qui permet une découverte progressive des thèmes proposés et des événements à vivre en fonction de l'âge, de l'intérêt, de l'autonomie de l'équipe. Chaque parcours s'articule en 4 étapes : SENSIBILISER ; DÉCOUVRIR ; AGIR ; VALORISER.

Pour cela il existe :

- **un univers support pour vivre cette aventure** (histoire, personnages, objets,...)
- **des événements à vivre disposant chacun de leur kit pédagogique**
- **1 « Kit des kits »**
- **10 Kits pédagogiques autour de nos 10 thématiques liées aux ODD :**
  - Pauvreté et exclusion
  - Faim et alimentation saine
  - Santé et bien-être
  - Education de qualité
  - Egalité des genres
  - Environnement et écocitoyenneté
  - Travail décent
  - Villes et communautés durables
  - Education à la paix
  - Interculturel et rencontre de l'autre
- **un réseau d'appui de partenaires et mécènes**

# SOMMAIRE

INTRODUCTION & SOMMAIRE	2-3
CONTEXTE & ENJEUX	4-5
ACTIVITÉS LUTIN·ES	6-9
ACTIVITÉS LOUVETEAUX·ETTES	10-13
ACTIVITÉS ÉCLAIREUR·SES	14-17
ACTIVITÉS AÎNÉ·ES	18-21
PARTENAIRES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX	22-23
CONCEVOIR SON PROJET ET METTRE EN PLACE UN PARTENARIAT LOCAL	24-25
PRÉSENTER SON PROJET	26-27
POUR ALLER PLUS LOIN	28

### Des adultes, enfants et jeunes qui s'engagent à agir.

Avec vous ? Vous pouvez contribuer à faire vivre ce Kit. Vous pouvez aussi contribuer à le faire évoluer, faire valoir vos expériences ou celles de vos enfants et jeunes. N'hésitez pas à nous les faire connaître :

[alteregaux@eedf.asso.fr](mailto:alteregaux@eedf.asso.fr)

### Contributeurs·ices :

- Camille GONIN
- Kim GIMENEZ-COURT
- Lise BATAILLER
- Florence BIRÉE
- Adèle FLOQUET
- Cyril BESNARD
- Maud RÉVEILLÉ

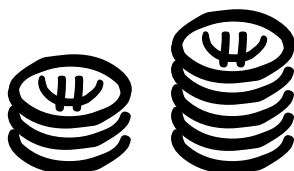
Merci à aux relecteur·ices : Laure LHERMET, Margaux HERBIN, du Planning familial

## Égalité des genres, encore une question d'actualité ?

Des suffragettes anglaises menant des actions de désobéissance civile et de sabotage pour obtenir le droit de vote ; aux militantes françaises organisant un tour de France en bus pour pratiquer ouvertement des avortements alors que c'était encore interdit ; en passant par les émeutes de Stonewall qui enflammèrent New-York en 1969 après un nouveau contrôle policier dans un bar LGBT\*, l'histoire est longue des luttes qui ont permis de faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes.

Et la situation a certes bien changé. Mais il reste encore du chemin à faire pour mettre aux fins aux stéréotypes associés au fait d'être homme, femme, homo ou bisexuel·le, cis ou transgenre, et aux inégalités bien réelles qui en découlent encore aujourd'hui.

SANTÉ, ÉDUCATION, ÉCONOMIE,  
POLITIQUE... TOUS INDICATEURS  
CONFONDUS, IL DEMEURE  
32% D'ÉCART  
ENTRE LA PLACE DES HOMMES  
ET DES FEMMES DANS LE MONDE<sup>(1)</sup>



Au rythme actuel, il faudrait

217 ANS

POUR COMBLER  
LES ÉCARTS  
HOMMES-FEMMES  
DANS LE MONDE DU TRAVAIL<sup>(2)</sup>

et la France est classé 129<sup>e</sup> sur  
144 pays pour l'égalité salariale

CE N'EST QU'EN

1990

QUE L'OMS DÉCLASSE  
L'HOMOSEXUALITÉ  
COMME MALADIE  
MENTALE ET QU'EN

2018

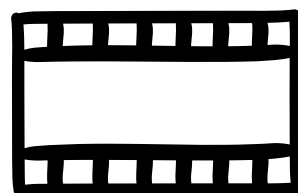
LA TRANSIDENTITÉ

DE 40%  
DES PAYS ONT ATTEINT  
LA PARITÉ  
FILLES-GARÇONS  
DANS L'ÉDUCATION<sup>(4)</sup>



LES FEMMES REPRÉSENTENT  
31% DES PERSONNAGES  
DE FILM HOLLYWOODIENS<sup>(5)</sup>

et 25% des experts invités à la télévision<sup>(6)</sup>



90 000 FILLES ET FEMMES SONT VICTIMES  
DE VIOLS OU TENTATIVES DE VIOLS (CHAQUE ANNÉE EN FRANCE)<sup>(3)</sup>  
AINSI QUE 3 500 GARÇONS ET HOMMES

(1) Forum économique mondial : <https://fr.weforum.org/agenda/2017/11/qu-est-ce-que-l-ecart-entre-les-genres-et-pourquoi-se-creuse-t-il/>

(2) Forum économique mondial : <https://fr.weforum.org/agenda/2017/11/qu-est-ce-que-l-ecart-entre-les-genres-et-pourquoi-se-creuse-t-il/>

(3) Enquête Virage : <https://virage.site.ined.fr/>

(4) Unesco : <https://fr.unesco.org/news/moins-moitie-pays-ont-atteint-parite-sexes-education>

(5) Université Southern California : <http://assets.uscannenberg.org/docs/inequality-in-1100-popular-films.pdf>

(6) Conseil Supérieur de l'Audiovisuel : [https://www.csa.fr/content/download/247378/653415/version/10/file/CSA\\_Rapport%20DDF%202017.pdf](https://www.csa.fr/content/download/247378/653415/version/10/file/CSA_Rapport%20DDF%202017.pdf)

## L'égalité des genres : un travail sur les stéréotypes et les rapports de domination

Les stéréotypes de genre, c'est l'ensemble des représentations « habituellement » attachées au genre masculin, ou au genre féminin, qui assignent des rôles sociaux aux gens, et donc freinent l'égalité.

### EXEMPLE CONCRET

Si être scout, c'est plutôt un truc de garçon, est-ce que ça ne va pas décourager les filles de venir ? Des parents d'inscrire leurs enfants ? Les filles ne représentaient en 2016 encore que 39% des enfants inscrits aux EEDF<sup>(7)</sup> ! De même, si s'occuper des jeunes enfants est encore vu comme un « truc de femmes », pas étonnant que l'on observe aux EEDF que les hommes ne représentent que 30% des responsables sur la branche lutin-e, mais 60% sur la branche éclé-e !

## Les stéréotypes ont deux conséquences terribles :

- 1. Ils limitent la possibilité pour chacun-e de s'épanouir librement, en bridant ce qui est acceptable socialement.**

Questionner ce que sont ces stéréotypes, comment ils se construisent (qu'ils concernent le genre ou l'orientation sexuelle), leur permanence ou leur évolution dans le temps et dans l'espace : c'est l'objet des parcours STÉRÉOTYPES de ce kit.

- 2. Ils permettent le maintien des rapports de domination.**

Au-delà de créer deux catégories, ils instaurent une hiérarchie. Les hommes et les représentations associées au masculin sont plus valorisés, et la situation des femmes demeure inférieure. S'interroger sur l'égalité professionnelle, l'accès aux positions de pouvoir, à l'éducation, aux violences conjugales et sexuelles, à la place dans l'histoire : c'est l'objet du parcours ÉGALITÉ AU QUOTIDIEN de ce kit.

### >> Pourquoi parler d'égalité des genres, et pas d'égalité des sexes ?

Depuis 50 ans, les sociologues distinguent le sexe, qui est biologique, du genre, qui définit la manière dont un individu est perçu par la société et les rôles qui sont attendus de lui ou elle. Les inégalités ne sont pas basées sur ce que l'on suppose que les individus ont entre les jambes, mais bien sur la manière dont on les perçoit socialement : donc sur le genre.

### >> Pourquoi faire un lien entre égalité des genres et lutte contre l'homophobie et la transphobie ?

Parce que ces deux combats ont des liens profonds. Le système qui organise l'oppression des femmes est aussi basé sur l'idée que l'hétérosexualité est la normalité. L'idée que les femmes sont complémentaires des hommes, et disponibles pour eux. De plus, l'homophobie et la transphobie se nourrissent des stéréotypes de genre : les personnes LGBT subissent notamment des violences parce qu'ils et elles ne seraient pas des hommes et des femmes « dans la norme ».

(7) Analyse adhésions 2016, extraction du Portail

Les avancées pour l'égalité sont le fruit de mobilisations collectives. Au milieu de ces combats, certaines personnes émergent parce que leur parcours est emblématique de ces engagements militants.

S'intéresser à leur nom et à leur histoire, c'est une manière de faire vivre la mémoire de ces luttes, et d'inspirer pour les actions à mener dans l'avenir.

## >> ANGELA DAVIS

Féministe et lesbienne, elle est une figure du mouvement américain de libération des Noir-es dans les années 1960. Fugitive et inscrite sur la liste des 10 personnes les plus recherchées par le FBI dans le cadre de la mort d'un juge américain, son emprisonnement soulèvera une indignation mondiale. Acquittée par la suite, elle s'est notamment engagée contre la guerre du Vietnam et contre le système carcéral américain.

## >> MARK ASHTON

Militant communiste et gay, Mark Ashton a fondé dans les années 80 en Angleterre le groupe « Lesbians and Gays Support the Miners », pour construire un mouvement de solidarité entre le mouvement homosexuel et les mineurs en grèves contre la première ministre Mme Thatcher. Cela entraînera ensuite un soutien important des syndicats des mineurs et du parti travailliste en faveur des droits des personnes homosexuelles. Mark Ashton est mort du SIDA à 26 ans.

## >> CONSTANCE MARKIEVICZ

Cheftaine scoute puis militante politique irlandaise, elle est élue députée du Royaume-Uni en 1918, grâce au suffrage des femmes qui peuvent voter pour la première fois. Elle est en prison à ce moment-là, et à sa libération, refuse de siéger en réponse à la colonisation anglaise. Elle sera la première femme ministre d'Irlande, avant de reprendre la clandestinité pour l'indépendance de son pays.

## >> CHARLOTTE MAXEKE

Enseignante, elle fonde en 1918 la ligue des femmes Bantu, une organisation féministe pour lutter contre la politique d'apartheid en Afrique du Sud. Elle est à l'origine d'actions de désobéissance civile pour lutter contre les bas salaires et les difficultés de circulation des femmes noires.

## >> SIMONE VEIL

Éclaireuse dans sa jeunesse, elle est déportée dans au camp de concentration d'Auschwitz et y survit. Elle devient magistrate, puis Ministre de la Santé, et défend à ce titre la loi qui autorisera l'interruption volontaire de grossesse en France en 1975. Elle sera la première personne à être Présidente du Parlement européen.

## >> MALALA YOUSAFZAI

Jeune pakistanaise, elle rédige à 11 ans un blog pour parler de la vie sous la domination des Talibans. Elle est victime d'une tentative d'assassinat, et quitte son pays. Une fois soignée, elle s'engage pour l'éducation des femmes, et obtient le prix nobel de la paix en 2014, à 17 ans.

## Aux EEDF : agir pour l'égalité et l'émancipation

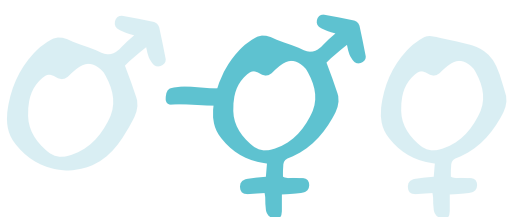
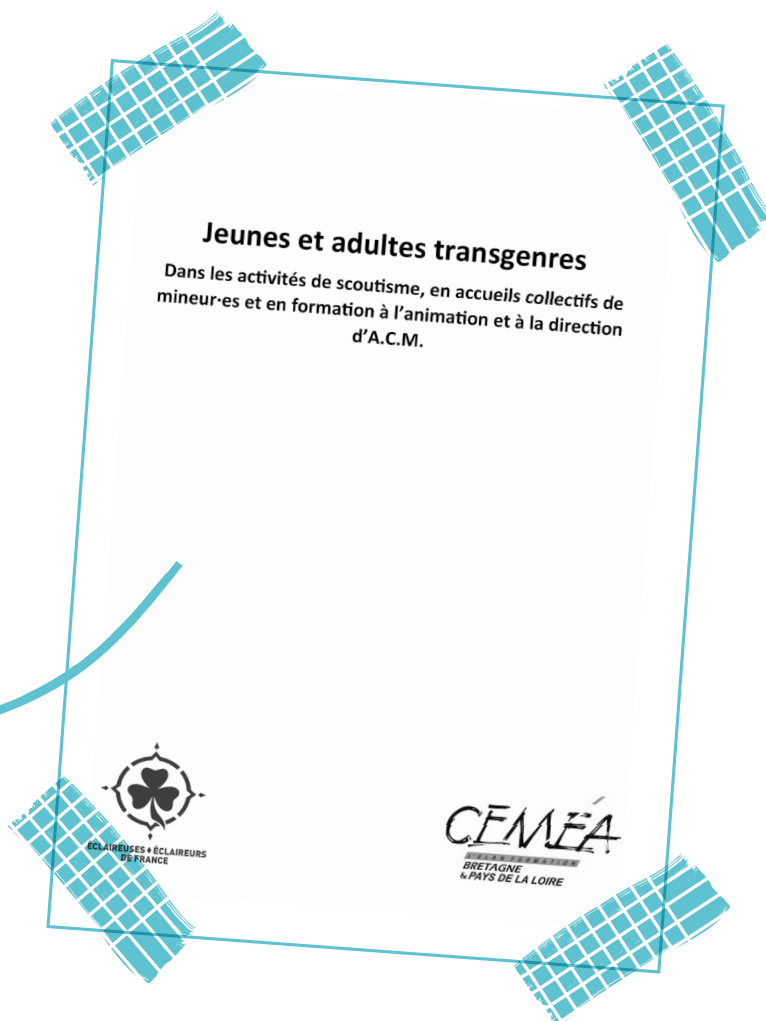
Aux EEDF, nous savons que les progrès sociaux ne sont pas spontanés, que les stéréotypes et les inégalités ne disparaissent pas simplement avec la conviction que filles et garçons devraient avoir la même liberté et les mêmes droits. En tant que mouvement de jeunesse et d'éducation populaire, c'est aussi à nous d'agir :

- ✓ **PERMETTRE AUX ENFANTS DE PRENDRE DU RECUL SUR CES RÔLES DE FILLES ET DE GARÇONS, EN S'ADAPTANT À LEUR ÂGE**
- ✓ **S'INTERROGER AVEC ELLES ET EUX SUR LES INÉGALITÉS, LES VIOLENCES, LES INJUSTICES**
- ✓ **VALORISER LA DIVERSITÉ DES ATTIRANCES ET DES RAPPORTS AMOUREUX**
- ✓ **ACCEPTER AUSSI QUE NOUS POUVONS PARFOIS, NOUS-MÊMES, ÊTRE SEXISTES OU HOMOPHOBES, ET S'ENGAGER À PROGRESSER NOUS AUSSI DANS CE DOMAINE**

■ Les EEDF ont déjà commencé à avancer sur ce chemin, en 1964 en fusionnant les associations des Éclaireuses et des Éclaireurs, et en décidant à ce moment-là la parité au sein de notre comité directeur. Depuis 2015 un groupe de travail national est chargé de ces questions. Maintenant, à nous toutes et tous de s'y mettre, avec ce kit ODD, avec le livret Mixicamp, et avec toute notre imagination pour faire avancer l'égalité et l'émancipation pour toutes et tous !

### Jeunes et adultes transgenres

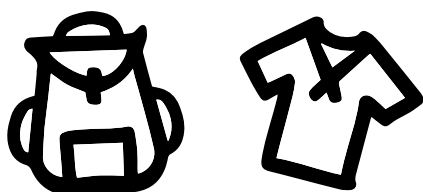
Pour agir, il faut d'abord comprendre. Les EEDF, avec les CEMEA Bretagne et Pays de la Loire, ont conçu une brochure pour parler simplement de transidentité et réfléchir à comment favoriser la participation de personnes trans à nos activités, dans le scoutisme et l'animation ou en formation. [Retrouvez-là ici.](#)



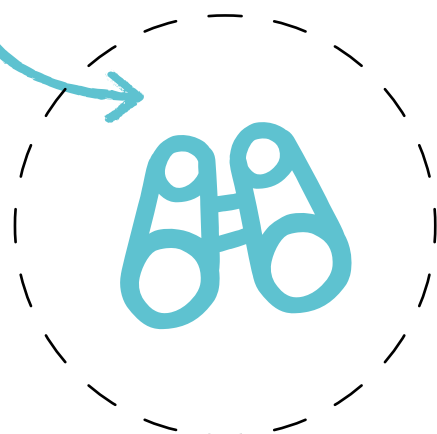
## Mixicamp, des pistes pour faire avancer l'égalité au quotidien

Dans ce kit ODD, on propose des activités spécifiques sur les questions d'égalité entre les genres, à mener avec les enfants et les jeunes. Mais nous sommes convaincu-es que faire avancer l'égalité, c'est d'abord s'interroger sur son fonctionnement de tous les jours. Par exemple, faire une activité sur le sujet au mois de février ne sert à rien si tout le reste de l'année, on n'est pas vigilant-e à ne pas reproduire des schémas sexistes, dans notre équipe et dans notre organisation. Pour ça, il y a le livret Mixicamp.

N'hésite pas à le [télécharger](#) pour analyser ton fonctionnement, trouver des idées à mettre en place sur le camp d'été...



>> D'ailleurs, dans tout ce livret, on te propose avec l'aide de ce pictogramme de réfléchir à la situation dans ton groupe, ton unité, ton centre... et de voir quelles pistes pour avancer collectivement.

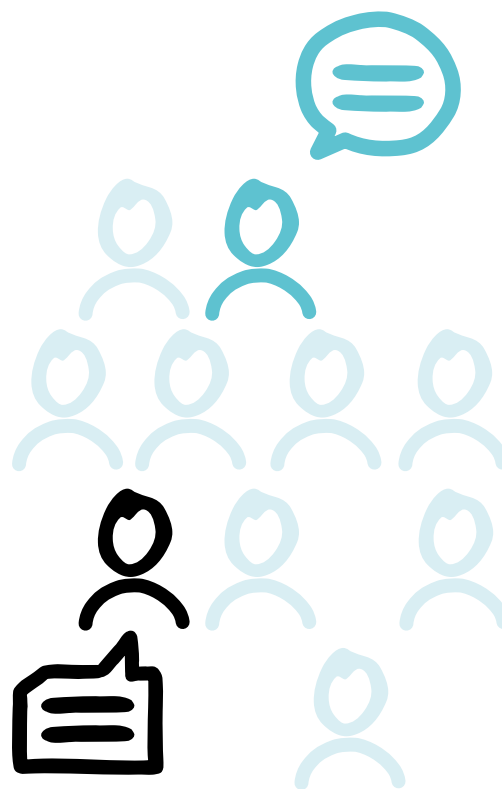




## Comment animer autour de l'égalité des genres ?

Les activités de ce kit visent à faire réfléchir, en jouant, en discutant, en enquêtant... Cela suppose que les enfants et les jeunes puissent effectivement faire cheminer leurs réflexions, et exprimer leur avis. Si cette expression est libre, il est probable que certains avis ne seront pas toujours en faveur de l'égalité, que les stéréotypes apparaîtront logiques et normaux à certain-es, que peut-être même, des propos homophobes, sexistes, ou culpabilisants les victimes de violences seront tenus.

■ **Que faire alors ?** Si on propose aux gens de réfléchir, il faut accepter qu'ils ou elles expriment un avis différent du nôtre. Pour autant, nous sommes animateurs, animatrices, responsables : il est important de rappeler si besoin le cadre de la loi et des EEDF. De plus, même si on ne le sait pas, il est probable qu'il y ait des personnes concernées par des propos violents dans notre groupe (des personnes qui ont subi des violences, des personnes homosexuelles ou trans, ...).



### EXEMPLE 1

Si quelqu'un-e tient des propos homophobes : on explique que chacun-e a le droit de penser ce qu'il ou elle veut (la liberté d'opinion est totale en France), mais que les propos homophobes n'ont pas leur place aux éclés, de même que les violences (la liberté d'expression ou d'action, elle, n'est pas totale).

### EXEMPLE 2

Si quelqu'un-e explique qu'il trouve normal que les filles et les garçons ne fassent pas les mêmes métiers, parce qu'ils et elles sont différents. On peut rappeler à la fin de la discussion que l'égalité entre les hommes et les femmes fait partie du projet des éclés, et que nos activités sont un espace pour s'épanouir librement.

Il est aussi important de faire la différence entre une parole qui s'inscrit dans une réflexion, un questionnement ; et une affirmation qui infériorise ou insulte des personnes.

### Et si quelqu'un-e nous parle des violences qu'il ou elle a subi ?

Que ce soit pendant une activité ou à un autre moment, il faut accueillir cette parole à l'écart du groupe. On peut garder en tête ces grands principes :

- **On peut réagir avec ces 3 phrases clés :**
  1. Je te crois
  2. C'est important
  3. Ce n'est pas ta faute, il n'avait pas le droit
- **Notre rôle n'est pas d'enquêter mais d'accueillir la parole sans la remettre en cause.**
- **Si la personne est mineure**, on se tourne vers le 119 pour faire part de la situation et demander des conseils. **Si la personne est majeure**, on respecte ses choix d'en parler à d'autres personnes ou pas.

Aux EEDF tu peux contacter la région, le siège national ou le groupe Genre et Sexualités si tu es en difficulté localement pour faire face à une situation.

# JOUER EN TOUTE LIBERTÉ

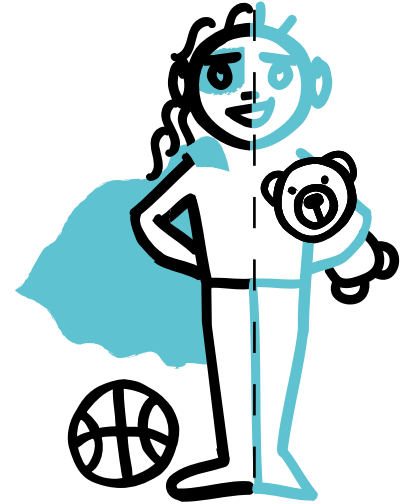
1

## DÉCOUVRIR

### LES GOLEMS

Une activité pour réfléchir sur les stéréotypes de genre et utiliser son imagination en dehors des sentiers habituels : le principe est de créer des personnages sans genre défini, leur inventer une histoire puis leur donner vie.

👁️ [La fiche d'activité](#)



2

## APPROFONDIR

UN TEMPS SPI SUR LES DIFFÉRENCES

ET LES STÉRÉOTYPES

Il s'agit d'ouvrir un espace de parole où les enfants peuvent s'exprimer et développer leurs pensées et opinions, dans un endroit calme et agréable.

Penser à poser un cadre (prises de parole, respect de l'avis des autres), en utilisant des outils visuels et de répartition de parole.

On utilise les cartes *Tu peux* d'Élise Gravel pour faire comprendre la notion de stéréotypes de genre.

👁️ [Les cartes \*Tu peux\*](#)



### >> ON ENGAGE LA DISCUSSION

Avec des questions, d'abord assez larges, puis qui se concentrent sur les stéréotypes de genre : « *Qu'est-ce que je pourrais faire si j'étais une fille, qu'est-ce que je ne pourrais plus faire si j'étais une fille?* » et inversement « *Si j'étais un garçon?* »



### 3 AGIR

LES JOUETS C'EST POUR LES FILLES

ET LES GARÇONS

Encore aujourd'hui, les jeux sont fortement stéréotypés filles / garçons : on propose une activité pour identifier ces stéréotypes, et agir pour s'en affranchir.

En fonction de la date dans l'année :

1. Collecter avec les lutin.es des catalogues de Noël, et les analyser ensemble.  
« Y a-t-il des pages pour les filles et d'autres pour les garçons ? Quelle est la différence entre les jeux montrés comme pour les filles et ceux pour les garçons ? Y a-t-il des couleurs différentes ? »  
On peut ensuite recréer des listes de Noël en essayant de sortir des stéréotypes. On peut aussi décider de se prêter des jouets d'ici au prochain week-end, pour tester les jouets des autres.
2. Organiser une après-midi pour aller ensemble dans un magasin de jouets, en ayant décidé à l'avance d'une grille d'enquête.  
« Comment sont organisés les rayons ? Est-ce que les boîtes des jeux sont différentes en fonction de à qui ils s'adressent ? Est-ce que les poupées ou figurines ressemblent à des personnes réelles ? »  
On peut ensuite écrire ensemble une lettre au directeur ou la directrice du magasin pour lui dire ce que l'on a vu et ce qu'on en pense.

### 4 VALORISER

Prendre un temps de discussion pour parler des conséquences : « Qu'est-ce que cela fait que des jouets soient pensés pour les filles et d'autres pour les garçons ? Est-ce que c'est facile de faire autrement ? »

■ On peut écrire un petit article à envoyer aux parents du groupe et à l'adresse [alter.egaux@eedf.asso.fr](mailto:alter.egaux@eedf.asso.fr)



>> Et dans notre malle de jeux ?

Qu'est-ce que l'on a comme jeux ?  
Est-ce que nos livres et histoires du soir ne comportent pas que des personnages stéréotypés ?

# FAMILLE-S

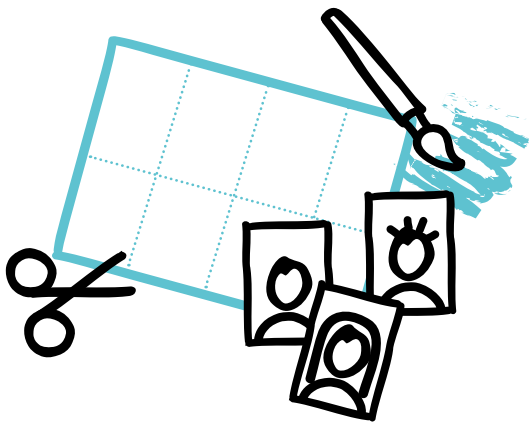
1

## DÉCOUVRIR

CHACUN·E SA FAMILLE !

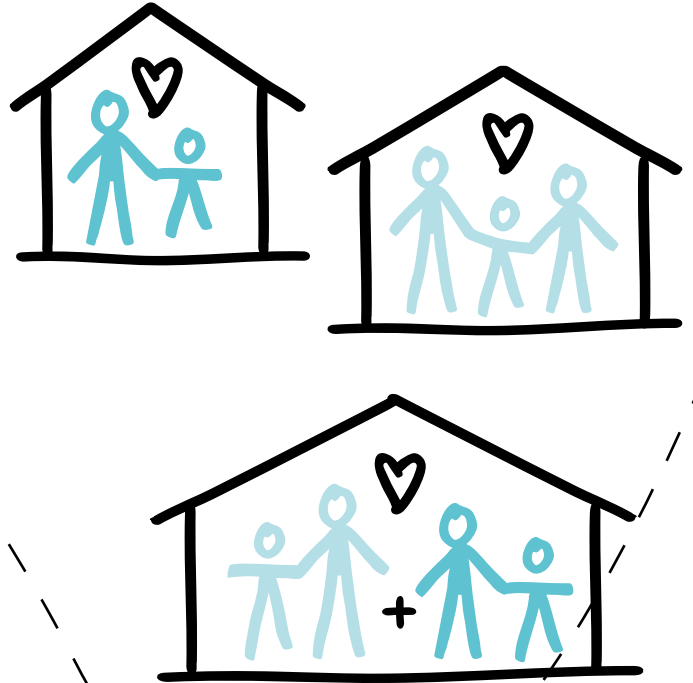
Une activité pour reconstituer la famille des enfants qui composent l'unité, comme un jeu de X familles.

- Dans un joli papier, type canson, découper des cartes vierges sur lesquelles chaque enfant pourra dessiner les membres de sa famille (une carte par membre).
- Quand les cartes sont terminées, chacun·e présente sa famille en un éventail de cartes.



### >> ON TERMINE PAR UNE DISCUSSION :

- Est-ce que toutes les familles sont pareilles ?
- Est-ce que l'on connaît des enfants, à l'école par exemple, qui ont des familles encore différentes ?



2

## APPROFONDIR

L'AMOUR DANS LA FAMILLE

Organiser un temps spi sur les familles, sur la base de l'article *L'amour dans la famille* des EEUDF.

👁 *L'amour dans la famille*

On sépare l'unité en 3 groupes : dans chaque groupe, un·e responsable lit un des 3 paragraphes du texte. Puis on en discute pendant 10mn. À la fin, on revient en grand groupe, et un ou une enfant explique au reste du groupe ce que l'on a dit.



3

AGIR



DEUX PAPAS

DEUX MAMANS ?

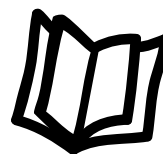
Partager avec l'unité les témoignages d'enfants qui vivent dans une famille homoparentale et pour qui le regard des autres peut être difficile.

👁 Les témoignages d'enfants

1. Après un temps d'échanges sur ces situations, on propose ensuite aux enfants de créer une histoire sur la situation d'un enfant qui a deux papas, ou deux mamans, et qui se fait embêter à l'école : « *Qu'est-ce qui lui arrive ? Est-ce quelqu'un l'aide ? Comment ça se termine ?* »
2. Chaque enfant peut ensuite dessiner une des pages de l'histoire, que l'on relie en un joli livre.



4



## VALORISER

L'histoire reliée peut être transmise aux différentes familles de l'unité, pour que les échanges aient lieu dans tout le groupe. Elle peut être prêtée à une école pour organiser un temps de discussion.



>> *Et dans nos trames et nos histoires ?*

Est-ce que l'on met en scène des romances entre deux filles ou deux garçons ? Fait-on attention dans le groupe à ne pas supposer que toutes les familles sont hétéroparentales ?

# L'ÉGALITÉ :

## DE LA COUR DE RÉCRÉ À LA VOIE LACTÉE

1

### DÉCOUVRIR



#### UNE ENQUÊTE EXTRATERRESTRE

Kable l'extraterrestre mène une enquête sur cette histoire de fille et de garçon qu'utilisent les humains-es. On l'aide à comprendre de quoi il retourne, et on en profite pour courir un peu et apprendre à déchiffrer un code des templiers.

👁️ [La fiche d'activité](#)

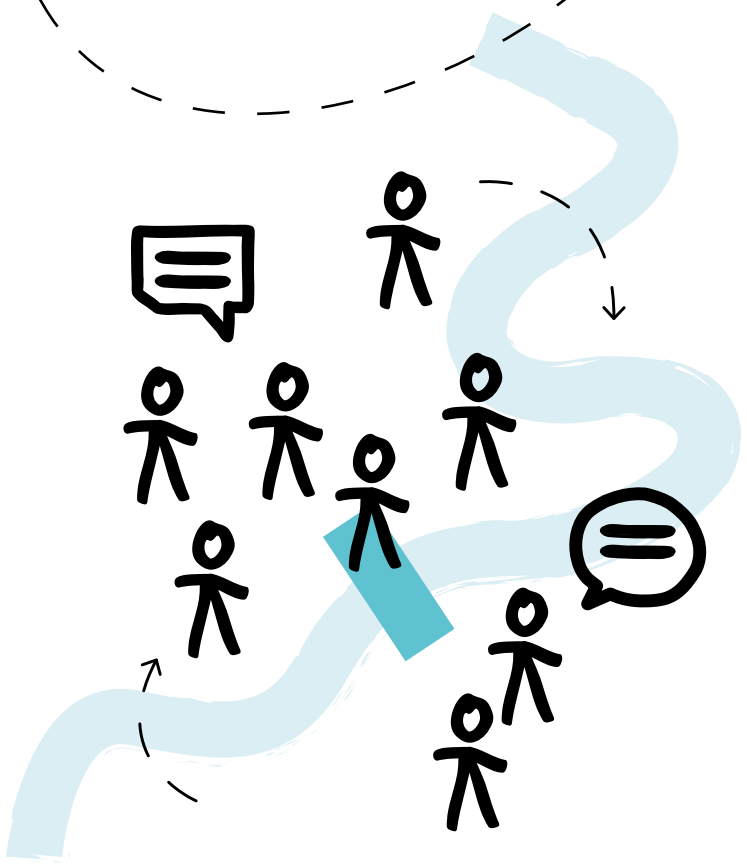
2

### APPROFONDIR

#### TRAVERSER LA RIVIÈRE

On commence par un débat-rivière autour d'affirmations issues de [l'enquête Unesco 2018](#).

- À l'école, les autres enfants traitent les filles et les garçons de la même manière
- À l'école, les garçons et les filles peuvent jouer et faire du sport de la même façon
- À l'école, les autres enfants me respectent quels que soit mes vêtements
- Je pense que l'amitié entre filles et garçons est possible
- La relation entre les filles et les garçons se passe sans problème
- Je parle des mêmes choses avec mes deux parents
- Je trouve que l'image des filles et des garçons est la même dans les films ou les dessins animés.



Les personnes d'accord se mettent d'un côté de la rivière, les autres de l'autre côté. Quelques personnes de chaque côté expriment leur avis avant qu'on change de questions. Ensuite, on se réunit en cercle et on ouvre un espace de parole où les enfants peuvent développer leur opinion, s'exprimer sur comment ça se passe au sein de l'unité. Les adultes garantissent un cadre bienveillant et s'assurent que tout le monde peut prendre la parole.



3

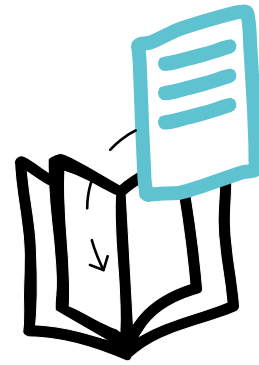
AGIR



## DES CHANSONS POUR L'ÉGALITÉ

1. Il s'agit de faire la liste des chansons que l'on chante ou que l'on aime, celles de notre carnet de chants s'il en existe un. Puis de l'examiner : « *Parle-t-on des femmes ? Comment ? Est-ce qu'il n'y a que des histoires d'amour hétérosexuelles ?* »
2. On choisit ensuite une chanson à ré-écrire, pour y inclure plus de femmes ou modifier la romance. On peut aussi partir à la recherche d'autres chansons et les apprendre collectivement, pour diversifier notre répertoire.

👁 Voir ici l'exemple du *Chant des corsaires*, réécrit par un clan aîné et désormais chanté par des chorales féministes dans toute la France !  
Nota : On peut faire la même chose avec des contes et des histoires du soir !



## 4 VALORISER

**On intègre nos nouvelles chansons dans le carnet de chant du groupe**, on l'apprend aux autres unités, on les enregistre et on les diffuse : on s'assure qu'elles vivent !

■ On peut écrire un petit article à envoyer aux parents du groupe et à l'adresse [alter.egaux@eedf.asso.fr](mailto:alter.egaux@eedf.asso.fr)



>> Est-ce qu'on fait attention à ce que l'on valorise chez les enfants ?

Par exemple, un garçon qui a pris soin de quelqu'un d'autre ? Une fille qui a allumé le feu ? Ne pas valoriser les filles pour leur beauté et les garçons pour leur force, c'est transmettre d'autres repères.

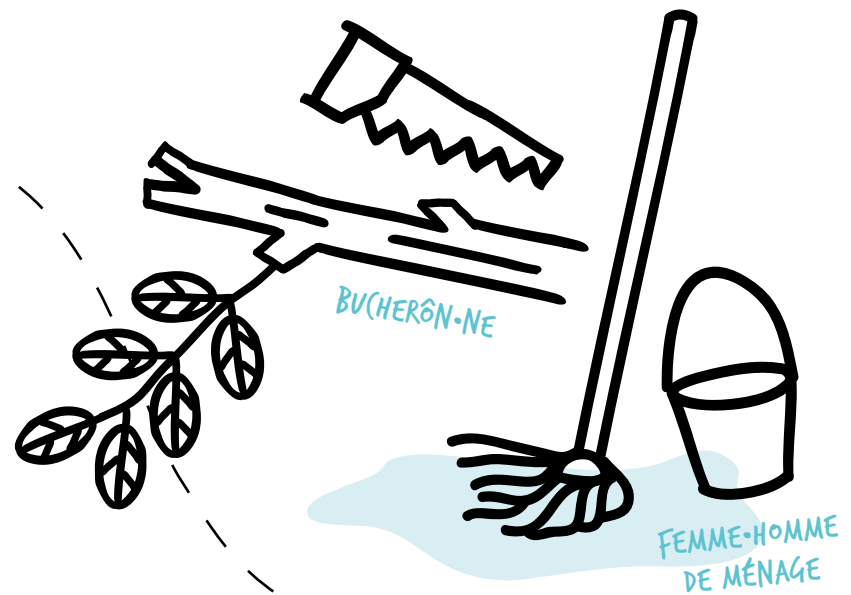
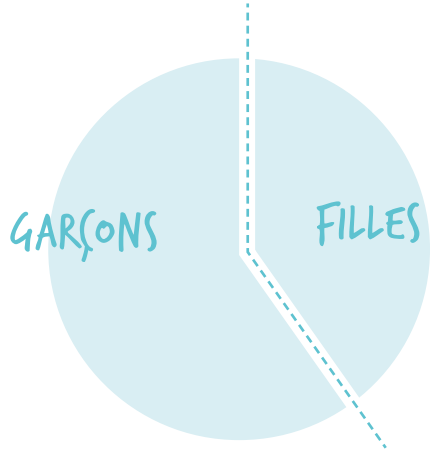
# FAISONS CE QU'IL NOUS PLAÎT !



**Pour réfléchir à la notion de discrimination, on expérimente des situations où certains enfants n'ont pas les mêmes droits que les autres.**

- D'abord : *Le jeu des oranges*, proposé par l'AMGE.
- Ensuite, c'est l'heure du goûter !  
On distribue la nourriture aux filles d'un côté, et aux garçons de l'autre. Le groupe des filles a droit à 1/4 de moins de goûter que les garçons. On s'assure que ce soit dit haut et fort pendant la distribution. On attend que les enfants questionnent cela, éventuellement en leur demandant si ils et elles trouvent ça juste ... évidemment, ensuite on repartage à égalité ! Pendant le goûter, on en profite pour discuter des discriminations, par exemple des salaires : en France en 2019, les femmes touchent 24 % de moins que les hommes (9 % à poste égal et compétences égales).

👁 La fiche d'activité



## 2 APPROFONDIR

### AMBASSADEUR ? AMBASSADRICE !

**D'abord, on organise un jeu de *L'ambassadeur mime*, avec des noms de métiers à faire deviner.** Mais on retient des métiers qui ont une connotation genrée, et pour la moitié des cas, on « inverse » le genre : infirmière et ingénieur, mais charpentière, informaticienne, et homme de ménage par exemple.  
<https://www.jesuianimateur.fr/jeux/editorialparagraph/list/grands-jeux/jeux-de-veillee/veillee-ambassadeurs/>

**>> APRÈS LE JEU, ON ANIME UN TEMPS DE DISCUSSION AUTOUR DES STÉRÉOTYPES SUR LES MÉTIERS**

- Est-ce que c'était plus dur de faire deviner certains métiers ?
- Est-ce qu'il y a des métiers d'homme et des métiers de femme ?
- Est-ce qu'il y a des différences dans la société ? Pourquoi ?

On peut se renseigner sur les statistiques avant, par exemple ici.





### 3 AGIR



MENONS L'ENQUÊTE !

Entre deux week-ends, on organise une enquête sur les métiers des adultes autour de nous ! Si on est en camp, on peut s'organiser pour appeler les parents et leur demander.

1. D'abord on construit une grille ensemble (métiers ? travail à temps plein ? + de femmes ou d'hommes chez les collègues ? Fourchette de salaire ? ...)

Penser à inclure les adultes qui ne travaillent pas, soit en incluant des catégories sans emploi ou parent au foyer, soit en demandant le dernier métier que l'on a fait.

2. Chacun-e repart avec sa grille et essaie de trouver 3 adultes à qui poser la question d'ici au prochain week-end. Attention, les responsables doivent prévenir les parents avant et expliquer le contexte !

3. Quand on se retrouve, on compile tout ça (on peut même anonymiser pour éviter d'être mal à l'aise) et on essaie de voir les grandes tendances.

#### >> ON EN DISCUTE ENSEMBLE

Les responsables sont là pour apporter du recul : l'écart de salaire ne veut pas dire qu'il y a des métiers qui sont mieux que les autres.

- Le plus important est de faire un métier qui nous plaît, sachant que ce n'est pas toujours possible ou que parfois on décide de ne pas travailler pour s'occuper de ses enfants.
- Par contre, c'est injuste que, globalement, les métiers où il y a le plus de femmes soient moins rémunérés.

### 4 VALORISER



Faire une restitution des ressentis des enfants ainsi que de l'analyse aux parents suivi d'un goûter.



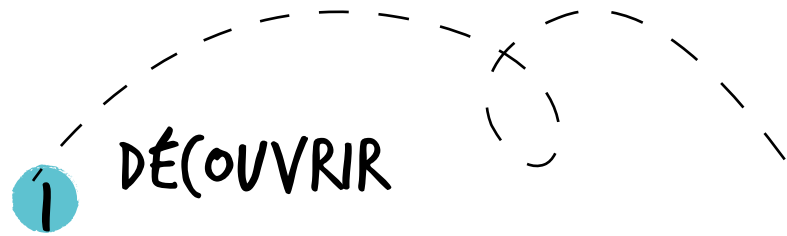
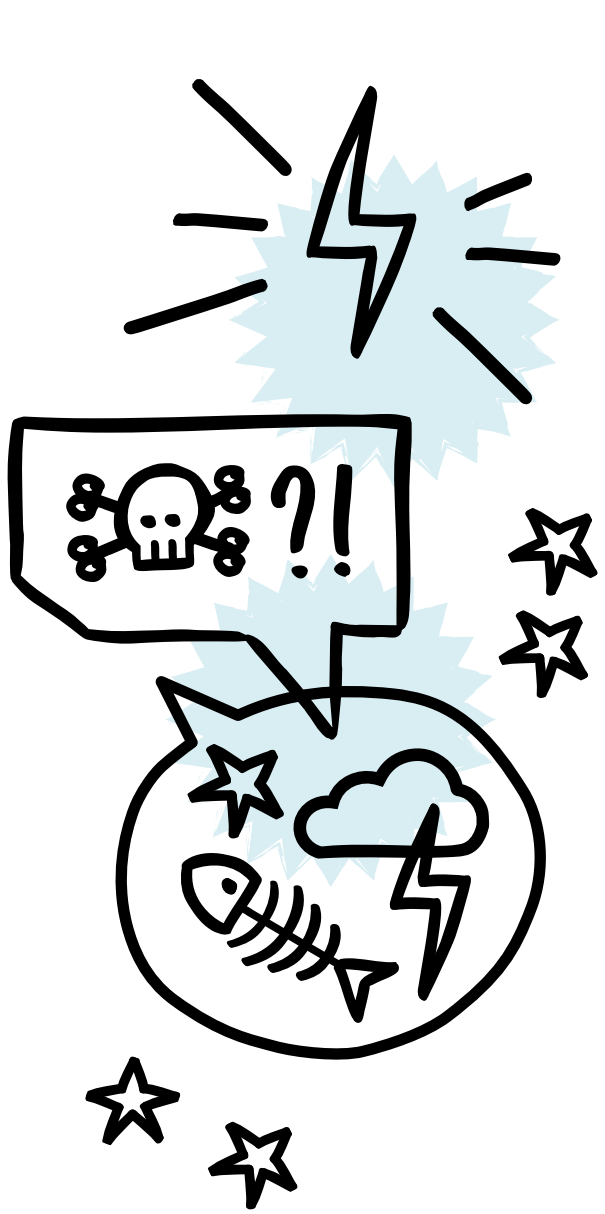
>> Et dans notre équipe, ou notre groupe, qui prend quelles responsabilités ?

Aux hommes le matos et aux femmes les courses ou la gestion des aides CAF ? Est-ce qu'on pourrait se former entre nous pour faire changer les choses ?

# MOINS DE CLICHÉS, PLUS DE LIBERTÉ !

A l'âge des éclé-es, s'interroger sur les stéréotypes de genre revêt une dimension particulière, puisque c'est aussi la période de la puberté et de la construction progressive d'une identité future d'adulte.

Prendre du recul sur ces stéréotypes, comprendre comment ils peuvent nous influencer, identifier que nous pouvons aussi agir pour qu'ils aient moins d'importance, ..., voilà les objectifs des activités proposées ici.



## DÉCOUVRIR

### LE MUR DES INSULTES

Les insultes font partie de notre vie, et pourtant, elles contribuent à faire exister des normes sociales, notamment sur les rôles de fille et de garçon. Cette activité, proposée par l'INJEP, vise à identifier les stéréotypes qu'elles contiennent, et le fait qu'elles servent notamment à sanctionner les personnes qui s'écartent (ou sont soupçonnées de s'écarter) du stéréotype.

👁 [La fiche d'activité](#)

■ Un ÉCUEIL est que des jeunes contestent que leur utilisation d'un mot (exemple : « pédé ») constitue effectivement une insulte. Il peut alors être utile de reposer d'une part le cadre (les propos insultants ne sont pas admis aux EEDF) et d'autre part inviter les jeunes à s'interroger sur, au-delà de leur propre intention, l'effet que l'utilisation de ces mots peut avoir sur les autres.



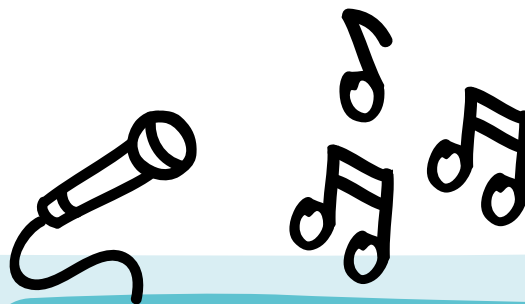
## 2 APPROFONDIR

### STÉRÉOTYPES EN CHANSONS

#### >> POUR INITIER LA DISCUSSION

Proposer d'identifier les stéréotypes qui sont utilisés dans la chanson :

- Est-ce que l'on se sent concerné-e par ces stéréotypes ?
- Est-ce que l'on voit les autres être impacté-es par ces stéréotypes ?



À partir du texte d'une chanson, organiser une discussion sur l'impact des stéréotypes dans la construction de chacun-e. En fonction de la composition de l'unité, ce temps peut être organisé en petits groupes (et par ex., en séparant les 11-13 ans et les 13-15 ans).  
Imprimer les paroles de la chanson *Kid* de Eddy de Pretto et *Les filles adorent* de PZK.

## 3

## AGIR

### À QUOI TU JOUES ?

#### Observer nos activités extra-scolaires et élargir son horizon :

- Organiser une enquête dans l'unité sur qui fait quelle activité extra-scolaire (sport, loisirs, activité culturelle, que ce soit avec une association ou à domicile). Observer collectivement les résultats, et identifier éventuellement des effets de genre (ex : la danse n'est pratiquée que par des filles.)
- Organiser la possibilité pour les membres de l'unité d'aller vivre l'activité d'un-e autre le temps d'un mercredi ou d'un week-end. Pour faciliter cette démarche, écrire ensemble un texte d'intention qui expliquera cette démarche aux adultes qui encadrent ces activités ; puis faire des binômes / trinômes pour le mettre en œuvre.

## 4

## VALORISER

On discute ensemble ce que l'on a vécu, et les réflexions que cela nous amène. On peut ensuite écrire un petit texte de synthèse et l'envoyer à des journaux locaux pour leur proposer de rendre compte de cette démarche.

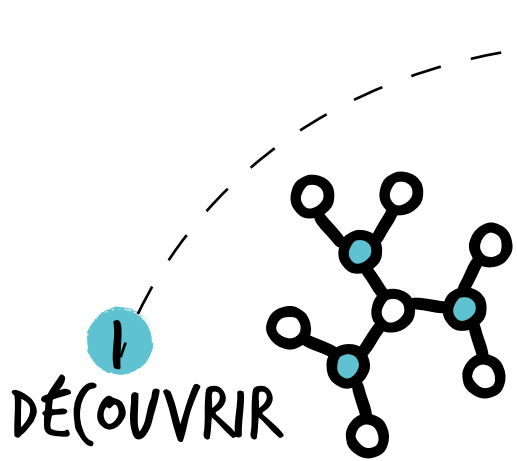


Dans notre unité, propose-t-on des activités diversifiées qui permettent à chacun-e de développer de nouvelles capacités ?

Activités physiques, d'adresse, de patience, de repérage, d'expression artistiques ou corporelles... Qui, entre responsables filles et garçons, anime quoi ? Peut-on se former mutuellement ?

# OÙ SONT LES FEMMES ?

Que ce soit dans l'histoire d'un pays, l'histoire des arts, ou l'histoire des inventions, les femmes sont peu mises en valeur. Non pas qu'elles n'aient pas joué un rôle, mais leur contribution est souvent minimisée, oubliée, voire effacée au profit d'un personnage masculin. Cela est vrai également des personnes homo ou bisexuelles. Or, il y a un enjeu à lever cette invisibilité : à la fois pour avoir une vision équilibrée et plus juste de notre passé, mais aussi pour permettre à chacun-e, dans la construction de sa personnalité et de ses rêves, de se référer à des figures qui ouvrent le champ des possibles.

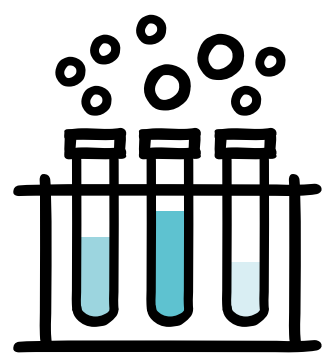


## AU-DELÀ DE MARIE CURIE

Un jeu à postes avec des codes, pour découvrir des femmes scientifiques, basée sur le projet **Beyond Curie**.

C'est l'occasion de parler de l'effet Matilda : le fait, pour une femme scientifique, d'être oubliée et de voir sa découverte attribuée à un homme.

👁 La fiche d'activité



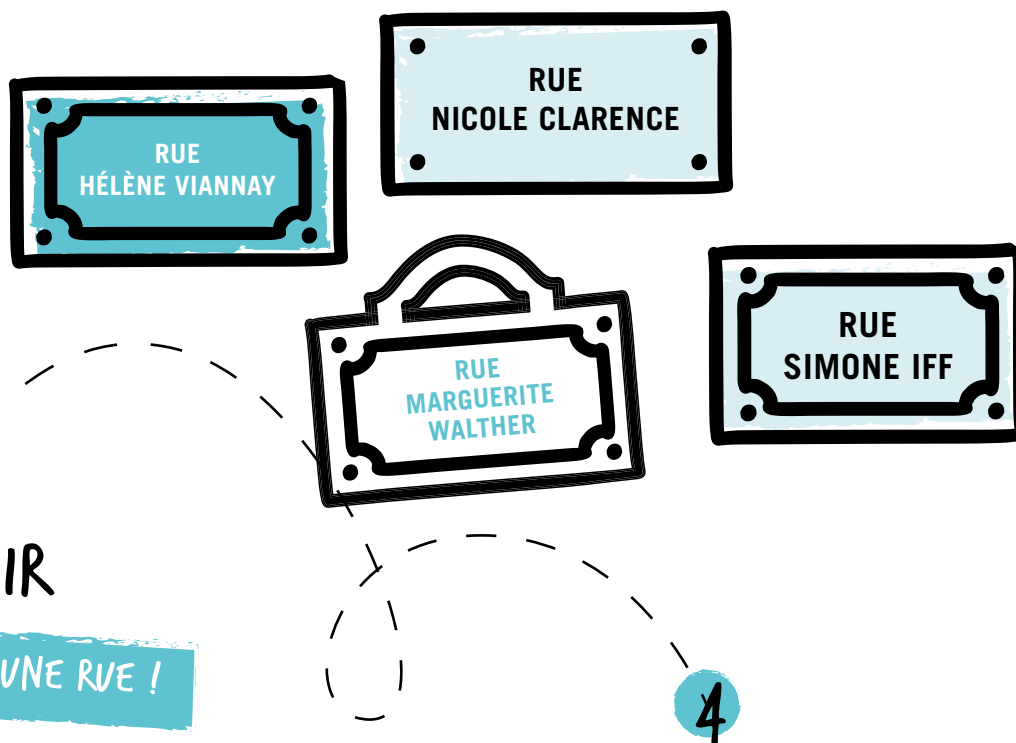
## LE TEST DE BECHDEL

Ce test évalue de manière minimale la présence des personnages féminins dans un film. Il ne dit rien de la qualité du film, ou de son caractère sexiste. Les 3 critères sont : 1. Deux personnages féminins avec un nom sont mis en scène et 2. se parlent 3. à propos d'autre chose que d'un homme. 48% des 200 plus grands succès du cinéma ces 20 dernières années ne réunissent pas ces exigences dérisoires.

>> UTILISER CE TEST COMME POINT DE DÉPART POUR UN TEMPS DE DISCUSSION :

En petits groupes, lister les 5 derniers films vu par chacun-e, puis expliquer le test et laisser chaque groupe identifier quels films passent ce test. En grand groupe, initier la discussion :

- Est-ce que l'on connaît des films qui échoueraient à ce test en « version homme » ?
- Est-ce que la représentation des femmes et des hommes est la même dans les films ?
- Est-ce que l'on repère des stéréotypes ? Quels effets cela peut-il avoir ?



1. En balade ou avec un annuaire, comptabiliser ensemble le nombre de rues qui portent des noms de femmes, par rapport au nombre d'hommes. Cela peut se faire, en fonction de l'implantation du groupe, à l'échelle d'un arrondissement, d'une ville, d'un canton.

*Sur l'ensemble des rues françaises qui portent le nom d'une personne, 6% ont celui d'une femme.*  
ENQUÊTE SOROPTIMISTE 2014

2. Choisir ensemble des femmes dont la contribution mériterait d'être mise en valeur, éventuellement en proposant à chacun-e de faire des recherches pour le week-end suivant. On peut aussi regarder le site <https://astrales.fr>, qui met en avant des femmes remarquables passées par le scoutisme !
3. Écrire ensemble une lettre à la mairie pour proposer de changer le nom d'une ou plusieurs rues, en argumentant ses choix, voire proposer d'intervenir en conseil municipal pour défendre cette proposition
4. Ne pas lâcher l'affaire tant que l'on a pas une réponse positive !

## VALORISER

On peut solliciter un journal pour rendre compte de la démarche (ce qui peut contribuer à être entendu-es sur la proposition faite !), et bien sûr être présent-es lors de l'inauguration de la nouvelle plaque de rue !



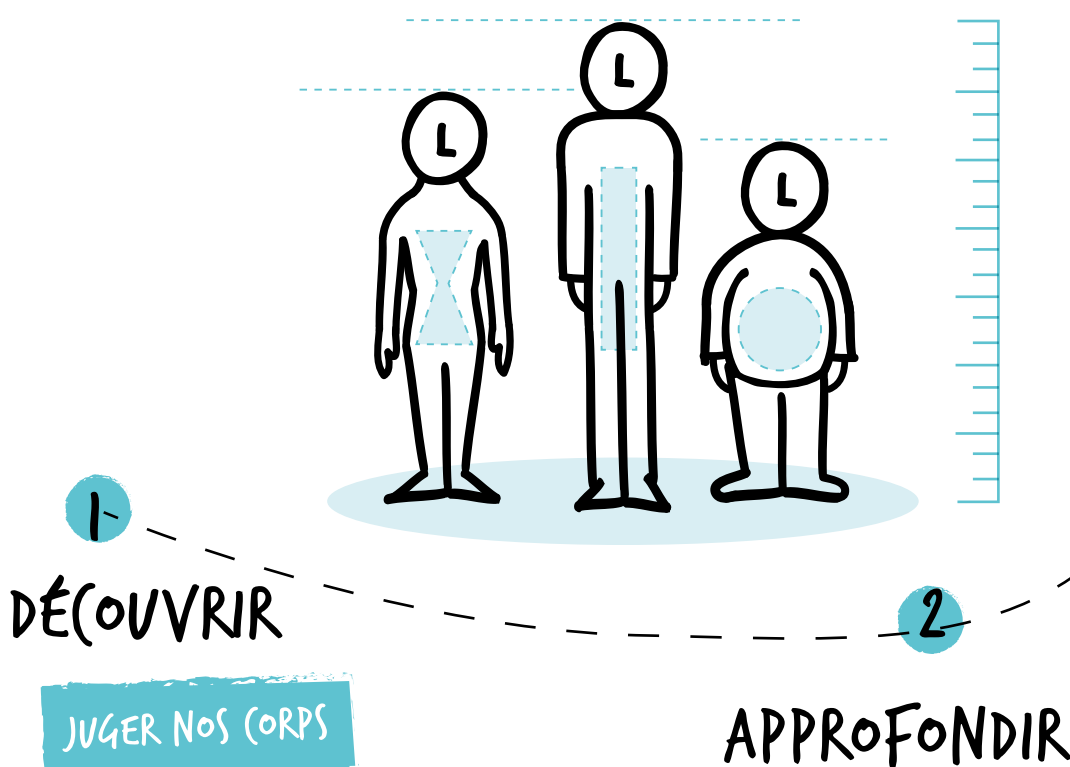
» Est-ce que notre groupe éclé a un nom ?

Si non, ne pourrait-on pas lui donner un nom de femme éclaireuse ?! Est-ce qu'on l'on connaît l'histoire de notre association côté filles ? Pourquoi pas s'inspirer du projet **Les Astrales**, qui vise à faire connaître 100 femmes remarquables passées par le scoutisme ? C'est sur [astrales.fr](https://astrales.fr)

# LES ATELIERS CORPO-RÉELS

Notre corps, et celui des autres, peut être un lieu autant de mal-être, de gêne, d'oppression, ..., qu'un des espaces de notre liberté, de notre estime de nous-mêmes, de notre émancipation.

S'interroger sur le rapport que l'on a avec son corps, pourquoi souvent on le dévalorise, ce qui se joue dans le regard, ou le jugement, que l'on porte sur le corps des autres, savoir aller chercher de l'information et exercer son esprit critique, ..., Voici les objectifs de ce parcours.



## DÉCOUVRIR

### JUGER NOS CORPS

Cette activité se déroule en 2 temps :

- **L'anagramme** : pour promouvoir une réflexion positive sur son corps et son apparence, et échanger sur pourquoi il n'est pas facile d'avoir ce regard positif sur soi-même.
- **Jugements sur post-its** : pour verbaliser auprès des autres les remarques sur notre corps qui nous blessent, et de prendre conscience combien nous-mêmes nous pouvons juger et blesser les autres en imposant une vision normée sur l'apparence des autres.

👁 [La fiche d'activité](#)

Si on a le matériel pour, on peut regarder la vidéo [Avoir un corps idéal](#) de Sophie Richier, et en parler ensemble.

## APPROFONDIR

### UN PAS EN AVANT

**L'objectif est de se mettre à la place de quelqu'un-e qui n'a pas forcément le même corps que nous.**

Il s'agit aussi de prendre conscience que les personnes qui ont un corps « normal » dans notre société (blanc, mince, grand, valide, conforme à l'idée qu'on se fait du corps d'un homme ou d'une femme) vivent au quotidien une forme de privilège, celui de la normalité et de la tranquillité.

👁 [La fiche d'activité](#)



3

## AGIR

NOS QUESTIONS,  
NOS RÉPONSES



le planning  
familial

Aller ensemble à une permanence du Planning familial, pour chercher les réponses à des questions que l'on se pose :

1. Dans un premier temps, lister ensemble les sujets sur lesquels on s'interroge, les questions que l'on se pose sur le corps, la sexualité. On peut éventuellement se baser aussi sur les questions posées via le site OnSexprime : <https://www.facebook.com/OnSexprime.fr/>.
2. Ensuite, prendre rendez-vous auprès d'une permanence du planning, et expliquer la démarche. La liste des permanences est disponible sur le site <https://www.planning-familial.org/>.  
S'il n'y a pas de permanence près de chez soi, on peut aussi organiser une après-midi où on fait ensemble des recherches sur internet : par exemple sur <http://www.onsexprime.fr/>.

4

## VALORISER

OUTILLER LES AUTRES !

Les questions et réponses identifiées à l'étape d'avant sont présentées aux responsables du groupe, par exemple avant le camp d'été. Cela permet aussi de diffuser l'information et d'aider les responsables à être plus outillé-es sur ces questions !



>> Quid du corps et de l'intimité durant le camp ?

Est-on vigilant-es aux propos normatifs sur les corps dans nos activités ?  
Est-ce que l'on a aménagé nos toilettes de camp avec une poubelle et de l'eau, pour les personnes qui ont leurs règles ?  
Est-ce qu'il y a des préservatifs accessibles facilement, si jamais ?

# NON, C'EST NON !

Les violences faites aux femmes sont un phénomène généralisé. Qu'elles soient physiques, verbales, morales, économiques, sexuelles... elles concernent toutes les classes sociales. C'est en outre un sujet important de débat public, notamment depuis le mouvement #Metoo. Comprendre leur importance, décrypter la manière dont on en parle dans les médias, mais aussi parler de consentement dans les relations amoureuses, ..., c'est essentiel pour être en capacité de s'y opposer, s'en défendre mais également de prendre conscience de la portée de nos actes.



## POINT DE VIGILANCE

Ces activités parlent et font parler de violences sexuelles. Celles-ci concernent de nombreuses femmes (1 sur 7<sup>(1)</sup>) mais aussi des hommes (1 sur 20). Il est donc possible, voire probable, que parmi les participant-es, certain-es aient déjà vécu des violences. Pour mener ces activités, il faut que vous vous sentiez en capacité de le faire. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez vous appuyer davantage sur des associations spécialisées, ou contacter le groupe Genre et Sexualités avant.

■ Pour ces activités, prévoyez toujours la possibilité de ne pas participer activement, et soyez à l'écoute avant et après.

■ N'hésitez pas à rappeler le cadre : les violences sexuelles sont graves et importantes, elles sont condamnées par la loi, ce n'est jamais la faute des victimes. N'oubliez pas que vous pouvez appeler le 119 pour des conseils si vous pensez qu'un-e jeune est en danger.

(1) Chiffres concernant les viols et tentatives de viols, enquête VIRAGE, INED.

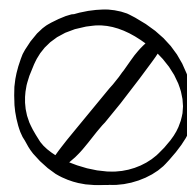
## 1 DÉCOUVRIR

### BREAKING NEWS !

**5 médias différents écrivent sur un même évènement** : une assistante parlementaire qui dénonce le viol commis par un chef de parti politique. Mais quel média a écrit quel article ?!

■ Au travers d'un jeu d'écriture, on a un l'impact des lignes éditoriales des médias sur le traitement de l'information, et des principales réactions publiques autour des violences sexuelles.

👁 [La fiche d'activité](#)







## 2 APPROFONDIR

### ARPENTAGE LE CONSENTEMENT & NOUS

**Un temps spi sur ce qu'est le consentement, comment on l'apprend (ou pas), et ce que l'on peut faire pour soutenir les victimes de violences.**

- Poser le cadre de ce temps : on fait attention à la parole des autres, on a le droit de ne pas être d'accord, mais on n'émet pas de jugement sur les autres, on n'est pas obligé-e de parler.
- Faire des petits groupes pour arpenter les 4 supports téléchargeables ici (chaque groupe lit et réfléchit sur un document)
- Ensuite, on les restitue au groupe en présentant : ce que l'on a ressenti en lisant le support / ce qui nous a marqué / ce qui nous interpelle. Puis on anime un échange libre.

~~NON !~~

OUI

~~NON !~~

~~NON !~~

X

3

## AGIR

### NOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Aller ensemble à une permanence du Planning familial, ou contacter le Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles (CIDFF) le plus proche, pour chercher les réponses à des questions que l'on se pose :

- Dans un premier temps, en regardant ensemble l'outil du violentomètre (<https://frama.link/violentometre>), identifier ensemble différents types de violences dans une relation amoureuse. Lister les questions que cela nous pose (la loi ? les causes ? les chiffres ? ...)
- Ensuite, prendre rendez-vous auprès d'une permanence associative, et expliquer la démarche avant de s'y rendre. Ne pas oublier de prendre des notes pendant la discussion !




4

## VALORISER

### SKETCHNOTE !

Les questions et réponses identifiées à l'étape d'avant peuvent être récapitulées sur des posters, en utilisant les techniques du sketchnote, et affichées dans le local du groupe. Cela peut déboucher sur la rédaction d'une charte de clan, ou un temps d'engagement autour de la lutte contre les violences. Si le clan va à Ainergi ou à un rassemblement régional, vous pouvez organiser un temps pour présenter ce projet à d'autres ainé-es.

 >> A-t-on dit explicitement aux jeunes que nous étions disponibles en cas de mal-être ou de violences ? Est-on au clair sur quoi faire si une personne (adulte ou enfant) nous dit avoir subi des violences ?

Des infos à ce sujet à lire en p.9



## Partenaires

### Le Mouvement Français du Planning Familial

Créé en 1956, le Planning Familial est une association féministe et d'éducation populaire. C'est un mouvement militant, qui prend en compte toutes les sexualités et défend les droits à la contraception, l'avortement, et l'éducation à la sexualité. Il existe 75 associations départementales et 150 lieux d'informations départementales sur le territoire français : à toi d'aller les découvrir !

<https://www.planning-familial.org/fr>



## Associations ressources

### La Fédération LGBTI+

La Fédération LGBTI+ est un réseau auquel adhèrent de nombreuses associations de soutien et de défense des droits des personnes LGBTQUIAA+. Sur leur site, tu peux trouver les coordonnées d'associations et de structures locales, au plus près de ta SLA.

<https://federation-lgbt.org/>



### Les Centres d'informations pour les Droits des Femmes et des Familles

C'est un réseau d'associations soutenues par l'État qui ont pour mission d'agir pour l'accès au droit pour les femmes, la lutte contre les discriminations sexistes, et la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes.

<https://www.infofemmes.com>

**>> La démarche se veut horizontale, chacun est encouragé à se mettre en mouvement et partager à l'ensemble de l'association ses bons plans partenaires et surtout l'avancement des projets.**

## Partenariat et choc interculturel ?

Quand l'on est en contact ou immergé-e dans un milieu culturel différent du sien, on peut vivre des situations inattendues, surprenantes et génératrices d'émotions, notamment sur les questions d'égalités de genres et de sexualités.

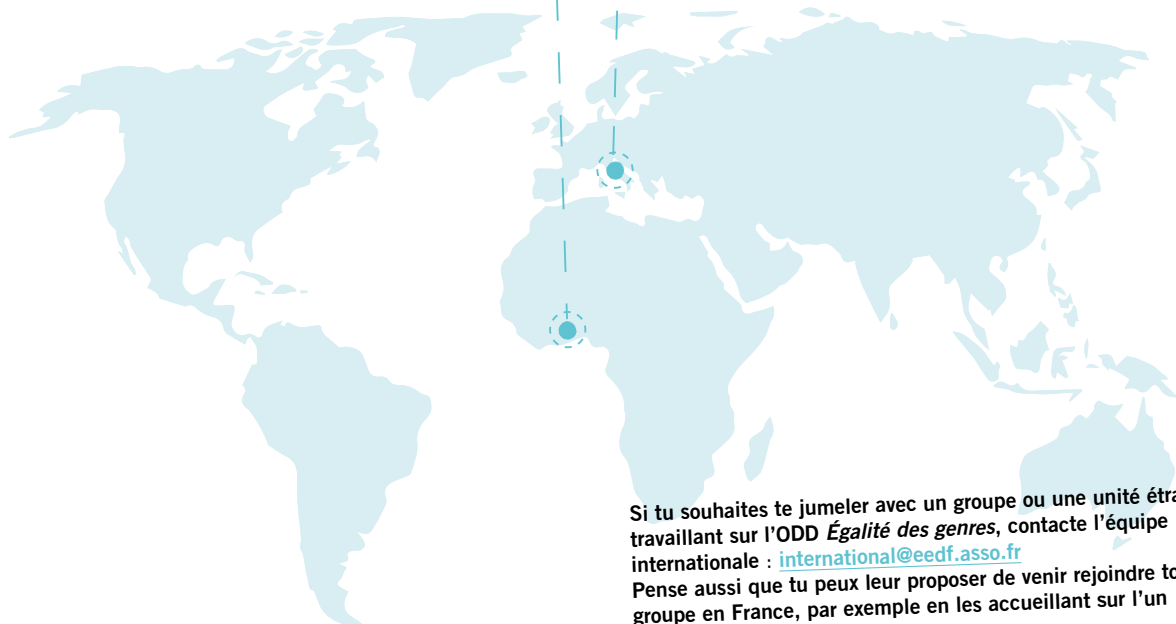
L'équipe internationale des EEDF utilise un outil d'interrogation de décodage culturel : *Le culturoscope* ! Cet outil aide à questionner ses représentations, ses stéréotypes et ses pratiques et à partager son apprentissage des rencontres interculturelles.



Livret à 5,00 € ou [téléchargeable gratuitement ici](#)

## >> NOS ASSOCIATIONS PARTENAIRES SUR CETTE THÉMATIQUE

- **Côte d'Ivoire** : Les Eclaireuses Laiques de Côte d'Ivoire (ELAICI)
- **Italie** : Corpo Nazionale Giovani Esploratori ed Esploratrici Italiani (CNGEI)



Si tu souhaites te jumeler avec un groupe ou une unité étrangère travaillant sur l'ODD *Égalité des genres*, contacte l'équipe internationale : [international@eedf.asso.fr](mailto:international@eedf.asso.fr)  
 Pense aussi que tu peux leur proposer de venir rejoindre ton groupe en France, par exemple en les accueillant sur l'un des centres nationaux EEDF.  
 Facebook : EEDF l'aventure internationale  
 Site : <https://www.eedf.fr/international/>

## Ressources citées dans le Kit « Égalité des genres »



- [Jeune et homo sous le regard des autres](#)

Kit de de l'INPES qui propose des activités pour sensibiliser à l'homophobie pour les 11-18 ans. Basé sur des petits films disponibles en ligne (dont un en colonie de vacances), et des activités pour échanger dessus.

- [www.stop-cybersexisme.com](http://www.stop-cybersexisme.com)

Campagne du Centre Hubertine Auclert, qui présente des vidéos et des ressources pour faire face au cyberharcèlement sexiste ; ainsi que l'outil du [Violentomètre](#).

- Le travail de la dessinatrice [Elise Gravel](#), dont les œuvres sont utilisables librement dans des actions éducatives.

- [Amours et sexualités](#)

Revue des Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France

- Site [OnSexprime](#), de Santé Publique France – ainsi que le [groupe Facebook](#) associé.

- [Réseau SENS et le collectif Starting Block](#)

Intervention dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité

- [Journée de la Fille](#)

Ressources de l'Association Mondiale des Guides et des Eclaireuses

N'hésitez pas à aller sur : [www.eedf.fr](http://www.eedf.fr)  
rubrique Alter-Egax pour trouver :

- L'ensemble des ressources pédagogiques et documents supports
- Les propositions de formations spécifiques aux différentes thématiques ODD
- Les projets existants
- Les outils de communication

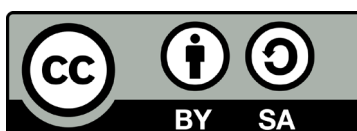
### LES RESSOURCES DU GROUPE GENRE ET SEXUALITÉS DES EEDF

Créé en 2016, ce groupe vise à outiller les démarches éducatives sur l'égalité des genres et des sexualités dans l'association. Il anime des formations thématiques en région, accompagne la gestion de situations complexes, produit des supports pédagogiques.

👁 Retrouvez toutes les fiches activités et séquences de formation sur :  
<https://galilee.eedf.fr/wp/genre-et-sexualites/>

« Si on se retrouvait frangines  
On n'aurait pas perdu son temps  
Unissant nos voix, j'imagine  
Qu'on en dirait vingt fois autant  
Et qu'on ferait changer les choses  
Et je suppose, aussi, les gens  
Et qu'on ferait changer les choses  
Allez ! On ose  
Il est grand temps ! »

Anne Sylvestre



Le texte et les activités de ce kit sont disponibles selon les termes de la licence CC-BY-SA et librement modifiables selon les mêmes conditions.



Les EEDF sont agréés Association éducative complémentaire de l'enseignement public.

Avec le soutien du :



# KIT ODD ÉGALITÉ DES GENRES LES ANNEXES

Les fiches d'activités citées dans le kit et les supports nécessaires à la réalisation de certaines activités sont, dans l'ordre:

- Activité « Les Golems »
- Cartes « Tu Peux » - Elise Gravel
- Texte « L'amour dans la famille » - EEUDF
- Témoignages d'enfants de familles homoparentales – CFH
- Activité « Enquête extraterrestre »
- Activité « Oranges injustes » - AMGE
- Activité « le mur des insultes » - INPES
- Chansons PZK et Eddy de Pretto
- Activité « Les femmes de l'ombre »
- Activité « Ateliers corpo-réels »
- Activité « Breaking news- le traitement médiatique des violences faites aux femmes »
- Matériel pour l'arpentage sur les violences.



ÉCLAIREUSES • ÉCLAIREURS  
DE FRANCE

# LES GOLEMS

Une activité pour réfléchir sur les stéréotypes de genre et utiliser son imagination en dehors des sentiers habituels.

Le principe : créer des personnages sans genre défini, leur inventer une histoire puis leur donner vie.

**Tranche d'âge** : conçu pour des 6-8 ans (lutins), s'adapte sans doute à d'autres âges.

**Durée** : 2 temps distincts, 1h puis 30 mn.

**Matériel** : des feuilles de paperboards, des feutres, une caisse avec plein de vêtements (robes, pantalons, déguisements, couleurs variées...) et d'objets hétéroclites (clé à molette, ballon, louche, appareil photo...).

\*\*\*

**Premier temps** : Les enfants inventent des personnages, qui ne doivent être ni forcément des filles, ni forcément des garçons.

\* Expliquer l'objectif, puis composer plusieurs petits groupes, chacun avec une feuille de paperboard sur laquelle on dessine en grand un humain schématique.

\* Pour créer leur personnage, les enfants piochent des objets dans la caisse, et les lui affectent en les dessinant sur le paperboard. Pour dessiner un objet, il faut le prendre avec soi (un objet n'est utilisé qu'une fois).

\* Une fois les personnages dessinés, chaque groupe va donner vie au sien : quel est son prénom, où vit-il, que fait-il, qu'est-ce qu'il aime, son caractère, etc...

\* Enfin, chaque groupe présente son personnage aux autres, et on invente ensemble une histoire qui les réunit. Officiellement l'activité se termine là.

Pendant ce premier temps, **le rôle des respos** est d'accompagner les enfants dans cet imaginaire non genré: poser des questions sur leurs choix, leur vocabulaire, les inciter à sortir des schémas filles/garçons

stéréotypés. Il s'agit aussi de noter les caractéristiques de chaque personnage et l'histoire inventée.

\*\*\*

**Second temps** : le soir, les respos font la surprise aux enfants de donner vie à leurs personnages et à leur histoire.

\* Les différents personnages sont incarnés par les respos en utilisant les objets et vêtements de la caisse.

\* L'histoire inventée par les enfants (éventuellement enrichie, développée) est jouée comme une pièce de théâtre.

\*\*\*

**Variante**: en camp de groupe, proposer aux enfants plus âgés (ainés, éclés) de jouer la pièce de théâtre le soir. L'intérêt :

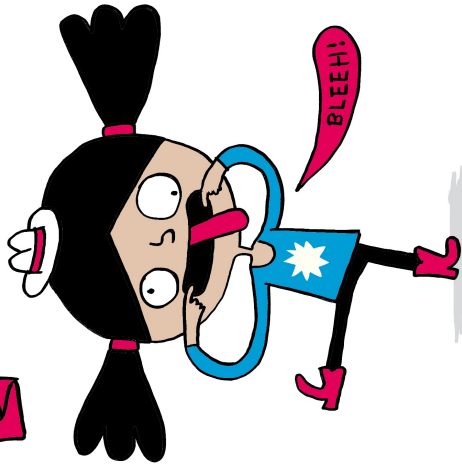
\* avoir un support pour évoquer et faire réfléchir une autre branche sur cette thématique

\* plus de temps pour préparer la pièce: les lutins l'imaginent le matin, les éclés la montent l'après-midi et la jouent le soir.

Cette activité est particulièrement intéressante si elle est menée alors que les enfants savent que l'on veut réfléchir aux rôles de fille et de garçon. Ainsi, elle a été inventée dans le cadre d'une journée thématique à ce sujet, où les respos avaient expliqué aux enfants cet objectif, puis organisé un temps de discussion en petits groupes.

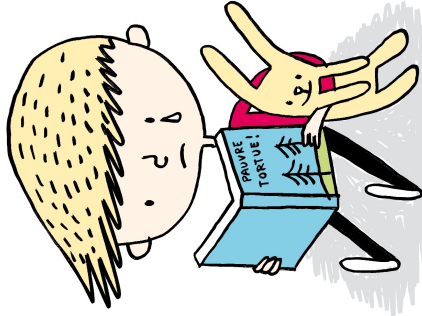
ÊTRE

**DRÔLE**



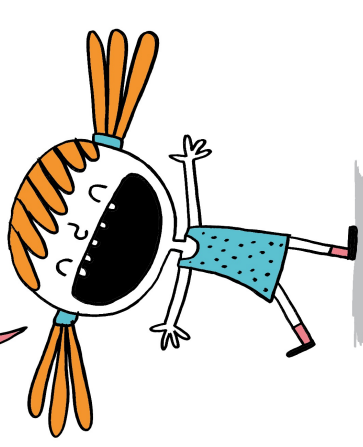
ÊTRE

**SENSIBLE**



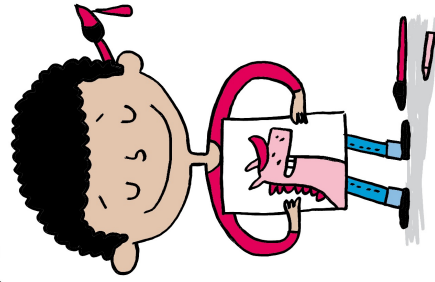
FAIRE DU

**BRUIT**



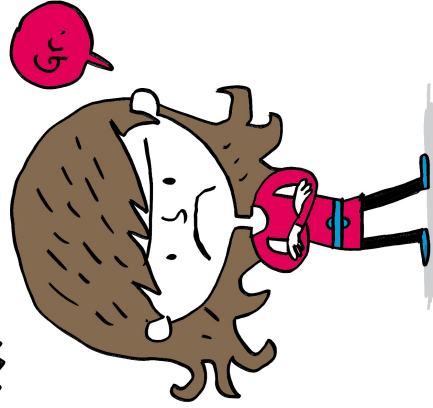
ÊTRE UN

**Artiste**



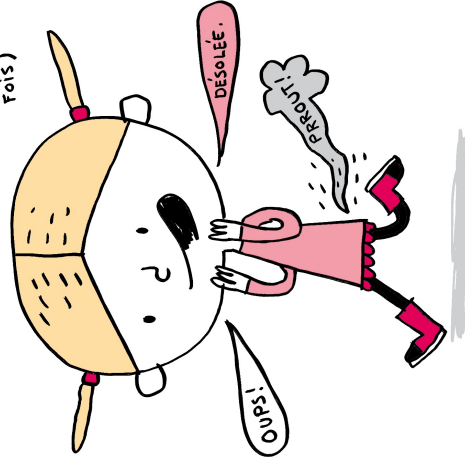
ÊTRE

**GROGNONNE**

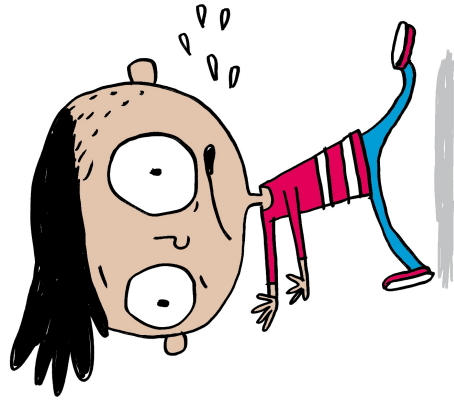


(DES  
Fois)

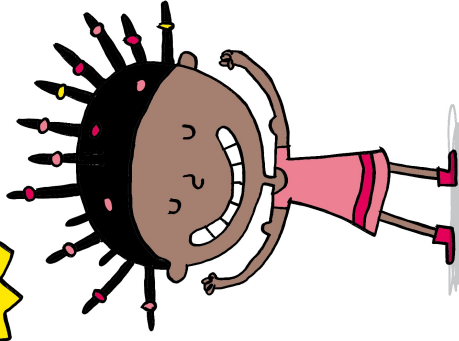
**PUER**



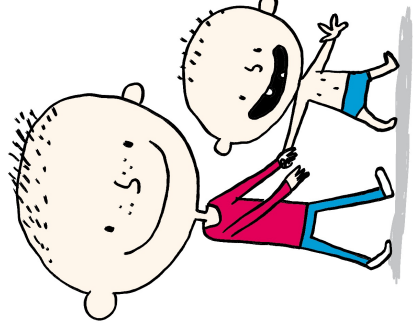
AVOIR  
**PEUR**



ÊTRE  
**FORTE**



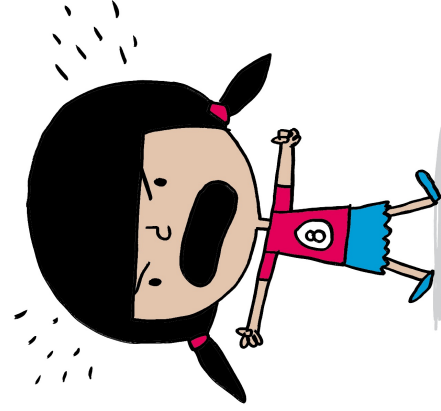
PRENDRE  
**SOIN**  
DES AUTRES



TE  
**SALIR**

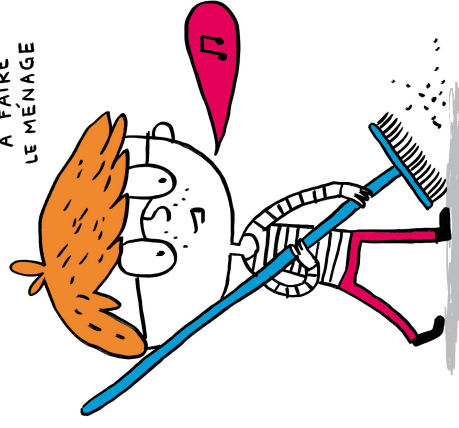


ÊTRE EN  
**COLÈRE**



**AIDER**

À FAIRE  
LE MÉNAGE





ÊTRE

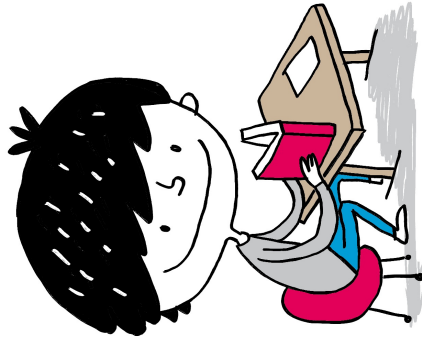
**BIZARRE**



ÊTRE

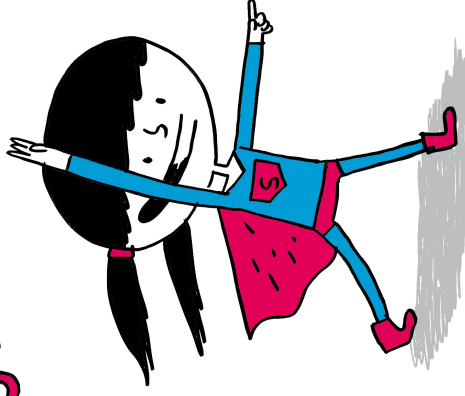
BON À

**l'école**



ÊTRE UNE

**Aventurière**



ÊTRE

**tranquille**





# L'amour dans la famille

**Au sein des familles, on s'aime, on se déteste, on se dispute, on se réconcilie... C'est la vie !**

Aujourd'hui en France, les familles sont très variées. Le plus souvent, on vit avec ses parents biologiques. Mais ça n'est pas toujours le cas ! Certains enfants vivent avec un seul de leurs parents, d'autres vivent avec un parent et un beau-père ou une belle-mère, certains vivent avec des parents homosexuels et d'autres vivent avec des parents adoptifs... Il peut y avoir des bons et des mauvais côtés, mais c'est ainsi : ta famille est unique et tu grandis avec !

## Les parents ont des devoirs et des droits

Les parents ont des devoirs ! Ils aident leurs enfants à grandir, ils en sont responsables, ils leur transmettent tout ce qu'ils croient important pour choisir leur vie.

Les parents ont aussi des droits : le droit de sortir, de partir en vacances sans les enfants, d'avoir des moments d'intimité... Les enfants ne peuvent pas exiger de leurs parents qu'ils s'occupent d'eux 24 h sur 24 ! C'est aussi valable dans l'autre sens. Tu as le droit à l'intimité, dans ta chambre, dans la salle de bain, dans ton courrier,

ton journal ou tes affaires. Tu as aussi des devoirs à faire à l'école, à la maison en aidant, en respectant tes frères et sœurs, tes parents...

## Et si les parents se séparent...

Tes parents peuvent se séparer, ce n'est pas de ta faute, c'est leur décision. Ils peuvent même tomber amoureux d'une nouvelle personne et ne sont pas obligés de te demander ton avis.

Même si tes parents ne vivent plus ensemble, ils restent tes parents, ils continuent à t'aimer, à se soucier de toi et ils doivent prendre ensemble les décisions qui te concernent. Ils doivent aussi décider où tu dois vivre (une semaine chez l'un de tes parents, une semaine chez l'autre, etc). S'ils ne parviennent pas à se

mettre d'accord, c'est un juge qui va prendre les décisions en fonction de ce qu'il pense être le mieux pour toi. Tu peux donner ton avis, si tu ne sais pas trop quoi en penser, discuter avec des copains et copines, des personnes de ta famille, avec un avocat, un juge ou un psychologue peut t'aider à y voir plus clair.



# Différentes familles



Céline et Nicolas, mariés à la même depuis 18 ans, trois enfants



Aurélië et Mehdi, deux enfants en garde partagée



Laure et Nicolas, ensemble depuis dix ans, deux enfants



Notwenn et son fils



Marion et Antoine, mariés à la mairie et bénis au temple, depuis 22 ans, quatre enfants



Maria et Julie, en couple avec un bébé



Naila et sa fille en couple avec Laurent et sa fille

Et toi, ta famille, elle est comment? Colle une photo ou fais un dessin.

## Témoignages d'enfants ayant une famille homoparentale / Extrait de « [les familles homoparentales face à l'homophobie](#) » - CFH

**Intro :** Voici des témoignages d'enfants qui ont soit deux papas, soit deux mamans. Ils expliquent que ce n'est pas toujours facile à l'école, et que parfois, ils préfèrent garder le secret sur leur famille particulière.

« *Tout le monde traite Philippe de « gai » et rit de lui. J'ai peur qu'on me traite aussi de gai si je leur demande d'arrêter. Les profs ne disent rien. Lorsque j'entends ça, j'ai l'impression que l'on rit aussi de moi et de ma famille.* »

MARC, 9 ANS

« *Je sais qu'il n'y a rien de mal à être gai, mais les autres enfants ne savent même pas ce que ça signifie. Ils pensent tout simplement que c'est mal. Lorsque je les entends utiliser ce mot comme une insulte, c'est comme s'ils s'en prenaient à ma famille.* »

MONIQUE, 11 ANS

« *A l'école, l'enseignante nous a expliqué ce qu'est un arbre généalogique. Elle nous a montré comment y inscrire le nom de notre mère et de notre père. Comme j'ai deux mamans, je ne savais pas quoi faire, alors je n'ai rien fait.* »

CAMILLE, 8 ANS

« *J'ai demandé à mes papas de ne pas venir ensemble au tournoi de judo.* »

NOUR, 7 ANS

« Un jour que j'étais chez mon ami Éric, nous sommes allés au parc. Toute la famille d'Éric est au courant pour ma famille et ça ne les embête pas. Par contre, au parc, l'un des amis d'Éric m'a demandé si c'était vrai que j'avais deux mères. J'ai simplement ignoré sa question et changé de sujet. Je n'avais vraiment pas envie d'avoir à tout expliquer de nouveau, que personne ne me croit et que tout le monde se moque de ma famille. »

STEVIE, 13 ANS

« J'ai toujours su que mes mères sont lesbiennes et cela n'a aucune importance pour moi, c'est ma famille comme n'importe quelle autre famille. Par contre, quand je suis arrivée à l'école primaire, j'ai entendu les autres utiliser le mot « gai » comme insulte et rire du mot « lesbienne », et je me suis dit : « Ils parlent de mes mères ! » Après, il était hors de question que je parle de ma famille à qui que ce soit. »

CLARA, 15 ANS



## Enquête extraterrestre sur les filles et les garçons (8-11)

<p><b>Durée</b> : 40 mn. <b>Public</b> : 9-11 ans. <b>Anim</b> : 1 pour l'extraterrestre, au moins 1 autre pour gérer le groupe. Si possible plus pour accompagner le déchiffrage. <b>matos</b> : les codes imprimés, un déguisement d'extraterrestre</p>	<p><b>Objectifs</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- se confronter aux stéréotypes sur les filles et les garçons</li><li>- découvrir la notion de stéréotypes</li><li>- apprendre à déchiffrer un code</li></ul> <p>(1ère étape de sensibilisation dans le cadre du kit Égalité des genres des EEDF).</p>
---	--

L'extra-terrestre Kable arrive sur terre, et a remarqué que sur notre planète, les humains différencient les filles et les garçons. Apparemment, ça a beaucoup d'importance et Kable demande qu'on lui explique la différence car cela n'existe pas sur sa planète, et son voyage se fait dans le cadre d'une mission scientifique : les réponses doivent être certaines !

Dans un premier temps, **on part des réponses spontanées des enfants.**

L'extraterrestre note tout cela sur une feuille très officielle de rapport de mission. Il ou elle veille à laisser la parole un peu à tout le monde, et à relancer les enfants qui parlent peu : « *tu en penses quoi ?* » « *tu es d'accord ?* ».

Il ou elle questionne les évidences, éventuellement avec l'aide des autres anims. Par ex : Par ex: "*les filles ont les cheveux longs*" → "*toutes les filles ?*" ou "*les garçons sont plus forts que les filles*", → "*ah bon, mais avant-hier j'étais dans une ville et je crois que j'ai vu une fille qui se bagarrait avec un garçon*". Il ou elle va aussi chercher à élargir les sujets traités : les vêtements, le caractère, les loisirs, les métiers ... et dans les autres pays ?

Globalement l'extraterrestre est perplexe. Au bout d'un moment, il ou elle veut y voir clair dans ses notes. Est-ce que avec tout ça, il ou elle arrive à faire la différence entre les filles et les garçons ? Il ou elle a besoin de se représenter tout ça visuellement, et nous demande de faire un jeu pour ça.

**On fait alors un jeu du chameau/chamoi mais avec garçons/filles.**

2 équipes de part et d'autre d'une ligne centrale, avec chacune une ligne de camp à l'arrière de leur zone. Une équipe va attaquer quand elle entend « fille » et l'autre quand elle entend « garçon ». Une équipe qui attaque franchit la ligne et essaie de toucher un membre de l'autre équipe avant qu'ils ou elle ne passe derrière une ligne de camp. Si c'est réussi, la personne passe dans l'autre camp.

Pour jouer, l'extraterrestre va lire ses notes, en mettant en avant l'absence de vérité définitive, et délaie un peu. Par exemple : « *au cours de mon enquête sur terre, on m'a indiqué que les garçons sont plus forts que les filles, mais il arrive que des filles soient plus fortes. Physiquement les filles portent des jupes mais des fois elles portent des pantalons, cela dit les garçons aussi. Un pantalon est un vêtement pour le bas du corps, il convient au corps des filles et des garçons, mais la jupe aussi par contre il semble que les garçons n'en portent pas, sauf dans d'autres pays. Etre une fille signifie s'intéresser aux bébés, et*



# ACTIVITÉ - GENRE ET SEXUALITÉS



d'ailleurs ce sont les grandes filles qui produisent les bébés. Un témoin nous indique cependant que des garçons s'intéressent aussi aux bébés et d'ailleurs dans mon observation dans la ville de Tombouctou, j'ai rencontré un garçon qui élevait un bébé... ».

Quand l'extraterrestre a fini de lire ses notes, il ou elle pique une grande colère pleine de désarroi. *Tout ça n'est pas clair du tout, comment produire un rapport scientifique digne de ce nom ?!*

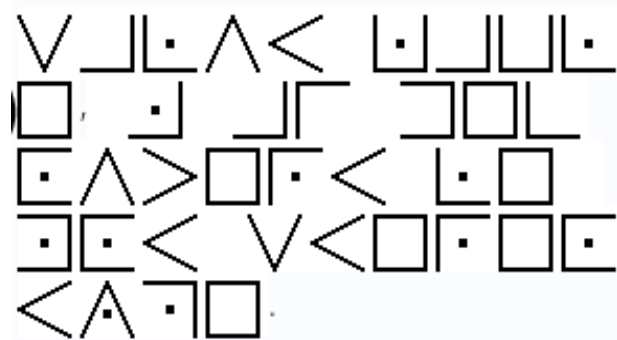
Il ou elle décide de joindre Zmouf, autre extraterrestre qui mène l'enquête aussi dans un autre endroit. La communication s'établit en langage extraterrestre grâce à un objet. Zmouf est tombé sur un mot qui semble jouer un rôle important pour comprendre cette idée de fille et de garçon : le mot « **stéréotype** ». Zmouf envoie par telex des informations à ce sujet, le telex arrive dans la poche/la boîte que possède Kable : les messages sont codés !

## On déchiffre les messages de Zmouf

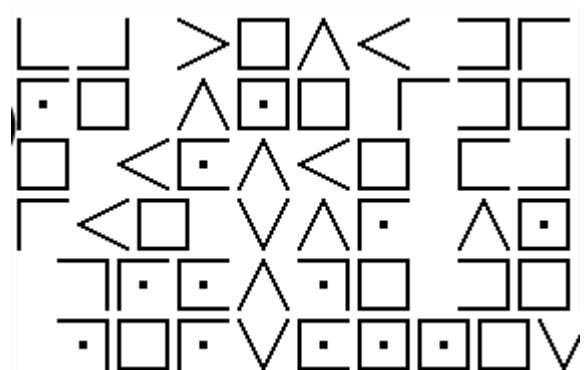
En effet, le passage par le telex déforme les messages quand ils sont émis sur terre (à cause des ondes, qui sont différentes). Par contre, grande chance, le code est avec : on aide Kable à les déchiffrer.

→ Répartir le texte sur plusieurs papiers, pour qu'il y ait environ 1 papier pour 3 enfants – sinon certains ne participent pas au décryptage et s'ennuient.

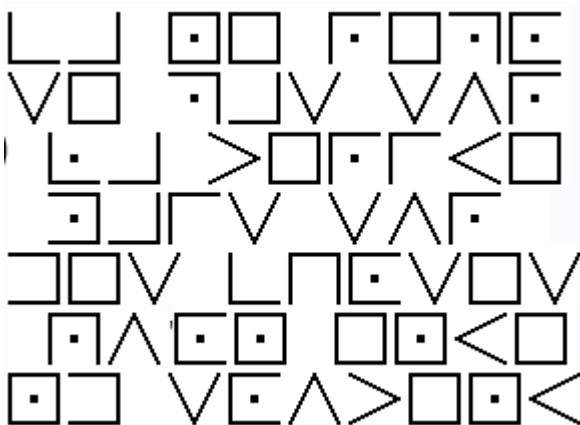
→ vous pouvez modifier le texte facilement [à l'aide du décodeur de la Toile Scoute.](#)



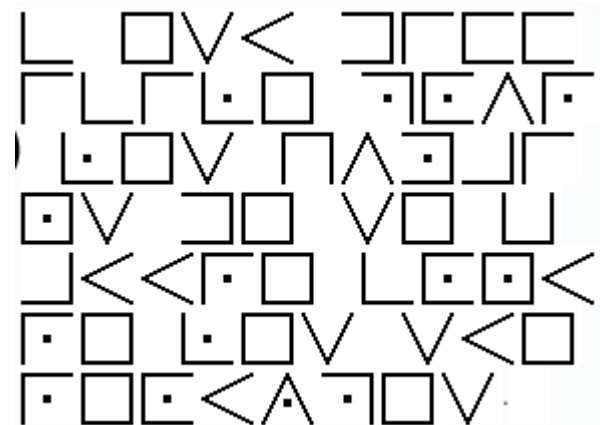
Salut Kable, j ai decouvert le mot stereotype.



Ca veut dire une idee toute faite sur un groupe de personnes.



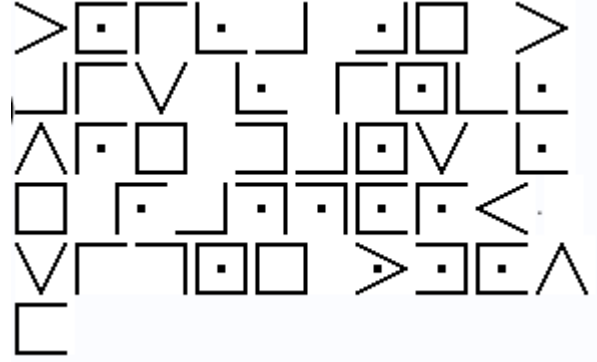
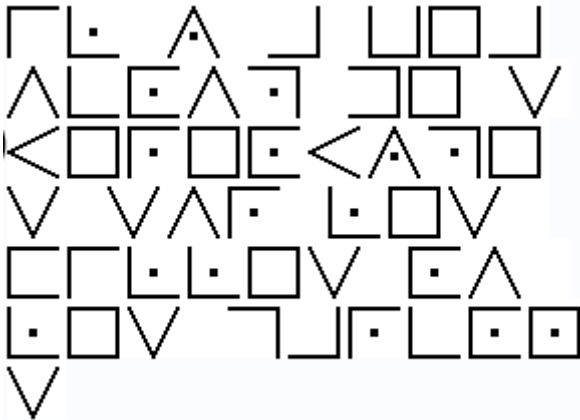
Ca ne repose pas sur la verite mais sur des choses qu'on entend souvent.



C est difficile pour les humains de se battre contre les stereotypes.



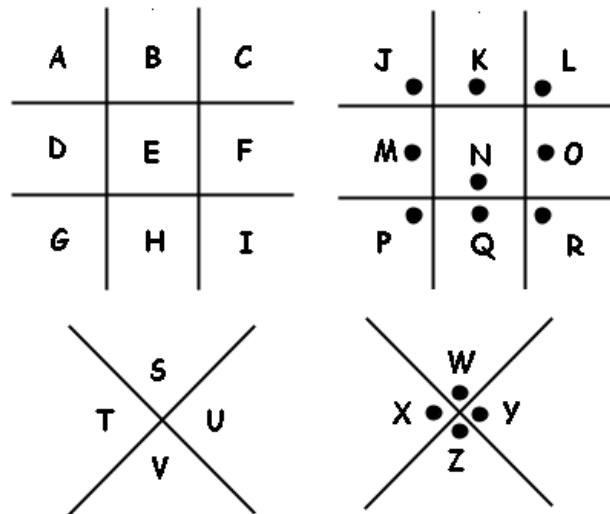
# ACTIVITÉ - GENRE ET SEXUALITÉS



Voilà je vais l inclure dans le rapport. Signe Zmouf

Il y a beaucoup de stereotypes sur les filles ou les garçons

Le support pour décoder un code des templiers.



Une fois décodés, on lit ensemble les messages. Kable est satisfait·e de cette première étape, et nous dit au-revoir.

# ORANGES INJUSTES

TOUS LES ÂGES

**Durée:** 25 minutes

**Résultat d'apprentissage:**

- Comprendre ce qu'est la discrimination et discutez de ce que l'on éprouve quand on est traité différemment.

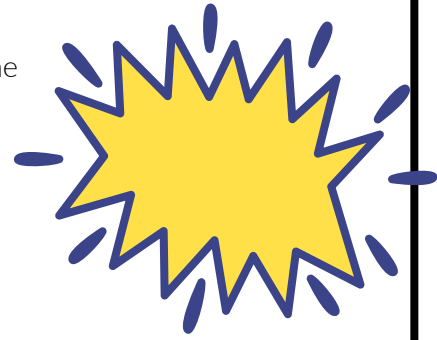
**Materials:**

- Images imprimées des oranges, suffisamment pour en avoir 10 chacun
- Ciseaux
- Craies ou crayons de couleurs

**Introduction:** Cette activité vise à aider les groupes à réfléchir à la discrimination. Vous pouvez rédiger une définition de la discrimination et la dévoiler au groupe après la session. Discrimination : Le traitement injuste ou préjudiciable de différentes catégories d'individus, en particulier sur des critères de race, d'âge ou de sexe.

**Instructions:**

1. Divisez le groupe en deux et désignez une moitié comme le groupe 'A' et l'autre 'B'. Vous pouvez choisir d'utiliser un jeu ou un défi pour réaliser cela.
  2. Donnez aux groupes quelques minutes pour échanger entre eux. Qu'est-ce que leur groupe a de spécial, à leur avis? Peuvent-ils voir des différences ou des similitudes entre les groupe?
  3. Après deux minutes, divisez le groupe en équipes de cinq ou six personnes.
- Note : Ces équipes doivent être composées de diverses tranches d'âge et différents nombres de 'A' et 'B'.
4. Demandez aux membres de chaque équipe de s'asseoir ensemble. Expliquez-leur qu'ils auront dix minutes pour colorier autant d'oranges que possible.
  5. Distribuez un nombre égal d'images d'orange à chaque personne. Donnez une paire de ciseaux à la moitié des groupes. Expliquez aux groupes qui n'ont pas de ciseaux qu'ils peuvent nommer un membre 'A' de leur groupe qui est autorisé à emprunter et utiliser la seule paire de ciseaux placée à l'avant de la salle.
  6. Les 'B' peuvent aller chercher leur propre craie ou crayons de couleur et colorier leurs oranges n'importe où dans la salle. Les 'A' doivent eux venir à l'avant de la salle pour partager une craie ou un crayon de couleur. Ils peuvent seulement apporter une orange à la fois, à l'avant de la salle.
  7. Après cinq minutes, déplacez les participants entre les groupes. Assurez-vous que des groupes comptent principalement des 'A' et d'autres principalement des 'B'.
  8. Après trois minutes supplémentaires, invitez les 'A' à s'asseoir. Ils ne peuvent plus contribuer à la tâche. Terminez le jeu après deux autres minutes.
  9. Demandez à chaque groupe de partager le nombre d'oranges qu'ils ont coloriées. Discutez ensemble :
    - Comment ont-ils vécu le fait d'avoir des ressources différentes ?
    - Comment les 'A' ont-ils ressenti le fait d'avoir moins de ressources et pour les 'B' d'en avoir plus ?
    - Pensez-vous que les règles du jeu étaient justes ? Comment les modifieriez-vous ?
    - À votre avis, que nous indique cette activité sur les femmes et les hommes ?







IF YOU'VE COMPLETED THIS PACK. WHY NOT DO OUR  
WORLD THINKING DAY 2019 PACK [AVAILABLE HERE](#)

## Credits

Writers: Ruth Stone, Rachael Quick, Andii Verhoeven,  
Nefeli Themeli, Mariana Bucio and Sophy Kotti.

Designer: Rebecca Sawyer

© World Association of Girl Guides and Girl Scouts, 2018

World Bureau  
12c Lyndhurst Road  
London  
NW3 5PQ  
UK

+44 (0)20 7794 1181

comms@waggs.org  
www.waggs.org/teamgirl





## Annexe 3 Le mur des insultes

**Source :** Éric Verdier

**Taille du groupe :** 10-30

**Type de groupe (âge et sexe) :** mixte

### Objectifs

- Comprendre la portée normative des insultes et leur violence implicite.
- Proposer une réflexion sur le poids des mots.
- Mettre en évidence la proximité forte entre les différents types de discriminations.

### Principes succincts

Le groupe exprime un certain nombre d'insultes qui, une fois recensées, sont analysées et classifiées afin de mettre en évidence les mécanismes discriminatoires.

### Durée

Entre 40 minutes et 1 h 30, en fonction de la méthode choisie.

### Matériel, préparation nécessaire

Préparer une salle avec des chaises en arc de cercle autour d'un tableau ou d'un mur. Préparer un certain nombre de petits papiers blancs (+ pâte collante), ou Post-it®.

### Déroulement

Méthode longue (voire méthode courte dans la rubrique « Variante », p. 58).

1. Annoncer aux participants un travail sur le sens des mots à partir d'un matériel rarement utilisé : les insultes. Préciser que, malgré le côté inhabituel de la démarche (d'ordinaire, on ne parle pas des insultes), on est bien ici pour réfléchir ensemble au poids des mots, et que ce n'est pas une séquence « défouloir ». Les insultes, ce n'est pas si rigolo que ça.
2. Demander aux participants de penser à des insultes qu'ils connaissent et leur demander de les dire, chacun leur tour, à voix haute. Pendant ce temps, l'animateur écrit les insultes sur des morceaux de papier qu'il affiche au fur et à mesure.

3. Faire ainsi plusieurs tours pour obtenir le maximum d'insultes possible. Les participants doivent dire toutes les insultes qu'ils connaissent. Petit à petit se constitue le « mur des insultes ».
4. Discuter avec le groupe des insultes obtenues : à qui s'adressent-elles ? Que stigmatisent-elles (quelle partie, aspect de l'individu est attaqué ?) ? Il faut arriver à une classification des insultes de façon à les regrouper autour de thématiques communes. On retrouve ainsi des grandes catégories : insultes racistes, insultes sexistes, insultes homophobes, insultes à la famille, insultes liées à un handicap ou au physique.
5. On peut continuer un travail de réflexion sur le sens réel et les conséquences des insultes, leur portée normative. À partir de quelques exemples sur le modèle « qu'est-ce qu'une « salope » ? » Que signifie le mot même, en dehors du contexte insultant ? « *Une salope est une femme qui a des relations avec des hommes, qui jouit de sa liberté sexuelle.* » On voit donc qu'en utilisant ce mot même comme insulte, on dévalorise la chose, le fait qu'une femme ait plusieurs relations. C'est comme pour l'insulte « PD » : le fait même de l'utiliser comme une insulte, pour blesser l'autre, dévalorise de fait l'homosexualité. C'est la portée normative des insultes : celles-ci nous disent ce qu'on doit être et ne pas être.
6. Conclure la séquence en rappelant les conséquences des insultes : par l'utilisation de ces mots, par la portée normative qu'elles induisent, de nombreux jeunes se retrouvent en situation de désespoir, conduisant parfois au suicide.

### Débriefing, pistes d'analyse

Le débriefing final joue un rôle-clé dans la non-banalisation du phénomène.

## Évaluation

La production des insultes et les débats suscités constituent en tant que tels une évaluation des formes de discriminations conscientisées.

## Conseils pour l'animateur, suites possibles

L'une des difficultés de cette animation est d'obtenir une ambiance permettant de réfléchir aux insultes. En situation, cela fait rire beaucoup, essentiellement avec un public jeune. Le sérieux de l'animateur contribuera grandement à la mise en place de l'ambiance nécessaire. Un rappel à l'ordre, aux conséquences des insultes est possible et souvent nécessaire.

On peut demander aux participants si eux-mêmes ne s'imaginent pas blessés, personnellement atteints par ces mêmes insultes qui semblent les faire rire. Cela est en général assez efficace.

**Variante :** on peut proposer une version moins longue de ce mur des insultes : au lieu d'énumérer la totalité des insultes connues par les participants, on leur demande à chacun d'écrire une insulte sur un papier distribué (on peut donner deux ou trois papiers à chaque participant). Certaines insultes apparaîtront en double, sans que cela soit gênant pour la démonstration.

## Kid / Eddy de Pretto

Vidéo

<https://youtu.be/XfbM3LD0D9Q>

Tu seras viril mon kid  
Je ne veux voir aucune larme glisser sur cette gueule héroïque  
Et ce corps tout sculpté pour atteindre des sommets fantastiques  
Que seul une réverie pourrait surpasser

Tu seras viril mon kid  
Je ne veux voir aucune once féminine  
Ni des airs, ni des gestes qui veulent dire  
Et dieu sait, si ce sont tout de même les pires à venir  
Te castrer pour quelques vocalises

Tu seras viril mon kid  
Loin de toi ces finesses tactiques  
Toutes ces femmes origines qui féminisent vos guises  
Sous prétexte d'être le messie fidèle de ce cher modèle archaïque

Tu seras viril mon kid  
Tu tiendras, dans tes mains, l'héritage iconique d'Apollon  
Et comme tous les garçons, tu courras de ballons en champion  
Et deviendras mon petit héro historique

Virilité abusive (x2)

Tu seras viril mon kid  
Je veux voir ton teint pâle se noircir de bagarres et forger ton  
mental

Pour qu'aucune de ces dames te dirige vers de contrées roses  
L'efface, pour de glorieux gaillards

Tu seras viril mon kid  
Tu hisseras ta puissance masculine  
Pour gonfler cette essence sensible que ta mère  
Nous balance en famille, elle fatigue ton invulnérable Achille

Tu seras viril mon kid  
Tu compteras tes billets d'abondance  
Qui fleurissent sous tes pieds que tu ne croiseras jamais  
Tu cracheras sans manière dans tous sens  
Des pieds à la terre et dopé de chairs et de nerfs protéinés

Tu seras viril mon kid  
Tu brilleras par ta force physique, ton allure dominante, ta posture  
de caïd  
Et ton sexe triomphant pour mépriser les faibles  
Tu jouiras de ta vue d'étincelles

Virilité abusive (x4)

Mais moi, mais moi, je joue avec les filles  
Mais moi, mais moi, je ne prône pas mon chibre  
Mais moi, mais moi, j'accélérerai tes rides  
Pour que tes propos cessent et disparaissent (x2)

## Les filles adorent / PZK

Pour la vidéo :

<https://youtu.be/gngJavJncSI>

Refrain :

Les filles adorent

Être au Top

De leur Forme

Pour Nous Autres

Nous les hommes

Faire du sport

Baiser jusqu'aux aurores

Les filles adorent se balader

Corps huilés sur la plage

Elles sont sensibles, elles tapent discute aux coquillages

Elles adorent les mots doux, bisous un peu partout

Qu'on soit tendre avec elles, et qu'on leur disent qu'elles sont belles

Les filles adorent plaire, adorent faire la tête, adorent les légumes

Et dire "non j'me sent pas prête" OooWwwW

Elles aiment se pomponner, sans arrêt être rassurée, entendre

qu'elles sont bien sapées, savoir qu'elles sont protégées !

Refrain (2x)

Elles adorent les mecs timides, les machos ou les romantiques

Quand tu les flattent, elles rougissent, elles se disent, laides,

grosses ou trop maigre

Alors qu'elles sont parfaite.

"Hé grande j'ai pas la tête sur les épaules, mais entre tes jambes"

Dans les magazines de mode elles apprennent tout.

Elles cuisinent comme des reines, des recettes de chef, elles

adorent qu'on leurs disent "je t'aime"

Elles préfèrent "j'te fais l'amour" à "j'te baise"

Ces deux filles là sont sympa, mais y'a quelque chose qui cloche,

l'une est cool et l'autre est moche.

Refrain (2x)

Ouais, elles adorent des trucs cool, et des trucs moins cool

Ouais tu sais...

Les filles sont compliquées... mais bon les mecs aussi

Sans elles on serait tous gay... sans nous elles le serait aussi

Mais ouais quoi !

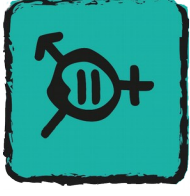
Refrain (4x)



ÉCLAIREUSES \* ÉCLAIREURS  
DE FRANCE

## Activité : Les femmes de l'ombre

Jeu à postes pour découvrir des portraits de femmes scientifiques, avec des exercices de codes, à partir de 11 ans



### Objectifs :

- Découvrir des femmes qui ont eu une contribution importante dans les domaines scientifiques
- Identifier que la mémoire collective a tendance à « oublier » l'apport à la société de certains groupes sociaux, comme les femmes, les personnes trans, les personnes victimes de racisme, les personnes homo ou bisexuelles, les personnes handicapées, ...
- Apprendre à utiliser des codes différents

### Matériel :

- Les fiches portrait Femmes (imprimées recto-verso et découpées) et les fiches Codes : ces fichiers sont ci-dessous.
- Des feuilles et stylos (1 par poste)
- une lampe ou un sifflet pour coder en morse
- 2 foulards pour coder en sémaphore.

### Organisation :

Il faut composer des équipes de jeunes, qui vont tourner sur des postes tenus par des responsables. En principe, sur un jeu à postes, il faut autant d'équipes que de responsables disponibles. Mais, si on est peu de responsables, puisqu'il s'agit de résoudre des codes, il vaut mieux avoir des petites équipes (3max) et 2 équipes sur chaque poste en même temps ; ceci pour éviter que la moitié d'une équipe ne participe par et s'ennuie.

Ci-dessous, on propose jusqu'à 6 équipes et 6 postes possibles : à vous d'ajuster en fonction du nombre que vous êtes.

Chaque fiche Femme doit être découpées en X morceaux (1 par poste) : à chaque poste, une équipe récupère un fragment de son portrait, le but étant de le reconstituer

### Déroulé :

- Chaque groupe d'éclé.es va découvrir un personnage, en allant récupérer les X fragments du portrait sur les X postes.
- A chaque poste, il y a un système de code que les jeunes vont devoir déchiffrer afin de trouver un mot indice qui correspond au personnage qui leur a été attribué. S'ils réussissent à décoder le mot, iels remportent un fragment du portrait.
- Le but est que les jeunes récupèrent les papiers, et non qu'iels galèrent à deviner quel code est utilisé avant de galérer à le déchiffrer. Donc on leur donne le type de code utilisé (ex : « pour celui-ci, le code s'appelle Cassis »), et on les aide progressivement si besoin.
- Une fois que les groupes sont passés sur les 4 postes, iels recomposent leur personnage, on se réunit pour le lire aux autres équipes

**Les 6 personnages et les mots indices associés :**



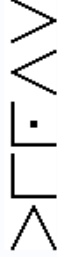
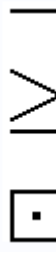
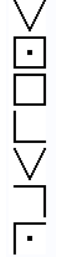
- **Lise Meitner** : fission / nucléaire / nazis / radioactivité / Nobel / physique
- **Grace Hopper** : informatique / compilateur / marine / COBOL-Fortran/ langage / amiral
- **Mary Golda Ross** : ingénieure / missiles / vénus / interplanétaire / spatial / secret /
- **Rosalind Franklin** : ADN / double hélice / virus / usurpation / biologie / rayons X
- **Katherine Johnson** : mathématiques / trajectoire / NASA / calculatrice/ Apollo / racisme /
- **Youyou Tu** : paludisme / pharmacie / patient / armoise annuelle / plante / Nobel

**Proposition d'organisation :**

Pour vous faciliter les choses, pour les postes 1, 2, 3 nous avons chiffré les mots ci-dessous. Pour les postes 4/5/6, il faut imprimer les alphabets sur cette page ; et les donner aux jeunes pour qu'ils puissent émettre et déchiffrer. Vous pouvez évidemment complexifier / changer les codes si votre groupe a une bonne habitude des codes et du chiffrement.

	Poste 1 : code à décalage Avocat ( $a=k$ ) en chiffrement	Poste 2 : code Cassis (K=6 en chiffrement)	Poste 3 : code des templiers	Poste 4 : alphabet radio Une personne de l'équipe fait le message, les autres doivent déchiffrer	Poste 5 : sémaphore . Une personne de l'équipe le fait en émission, les autres déchiffrent en réception.	Poste 6 : morse Une personne de l'équipe le fait en émission, les autres déchiffrent en réception.
Équipe 1 : <b>Lise Meitner</b>	Mot à trouver : fission Mot codé : pscsxy	Mot à trouver : nucléaire Mot codé : 9.16.24.7.26.22.4.1 3.26.	Mot à trouver : nazis  Mot codé : 	Mot à trouver : radioactivité	Mot à trouver : Nobel	Mot à trouver : physique
Équipe 2 : <b>Grace Hopper</b>	Mot à trouver : informatique	Mot à trouver : compilateur	Mot à trouver : marine 	Mot à trouver : COBOL-Fortran	Mot à trouver : langage	Mot à trouver : amiral



	Mot codé : sxpbybwkdsaeo	Mot codé : 24.10.8.11.4.7.22.1 5.26.16.13.	Mot codé : 			
Équipe 3 : <b>Mary Golda Ross</b>	Mot à trouver : ingénieure Mot codé : sxqxsoebo	Mot à trouver : missiles Mot codé : 8.4.14.14.4.7.26.14.	Mot à trouver : vénus Mot codé : 	Mot à trouver : inter-planétaire	Mot à trouver : spatial	Mot à trouver : secret
Équipe 4 : <b>Rosalind Franklin</b>	Mot à trouver : ADN Mot codé : knx	Mot à trouver : double hélice Mot codé : 25.10.16.23.7.26..3. 26.7.4.24.26.	Mot à trouver : virus Mot codé : 	Mot à trouver : usurpation	Mot à trouver : biologie	Mot à trouver : rayons X
Équipe 5 : <b>Katherine Johnson</b>	Mot à trouver : mathématiques Mot codé : wkdrowkdsaeoc	Mot à trouver : trajectoire Mot codé : 15.13.22.5.26.24.15 .10.4.13.26.	Mot à trouver : NASA Mot codé : 	Mot à trouver : calculatrice	Mot à trouver : APollo	Mot à trouver : racisme
Équipe 6 : <b>Youyou Tu</b>	Mot à trouver : paludisme Mot codé : zkvenscwo	Mot à trouver : pharmacie Mot codé : 11.3.22.13.8.22.24. 4.26.	Mot à trouver : patient Mot codé : 	Mot à trouver : armoise annuelle	Mot à trouver : plante	Mot à trouver : Nobel

### + d'infos sur les codes

Si vous ne connaissez pas ces codes, vous pouvez lire les liens suivants pour mieux les comprendre

Poste 1 & 2 : codes à décalage (avocat, cassis) <https://www.latoilescoute.net/codes-a-decalage>

Poste 3 : code des tempeliers <https://www.latoilescoute.net/codes-a-grilles>

Poste 4 : Alphabet radio : <https://www.latoilescoute.net/alphabet-radio>

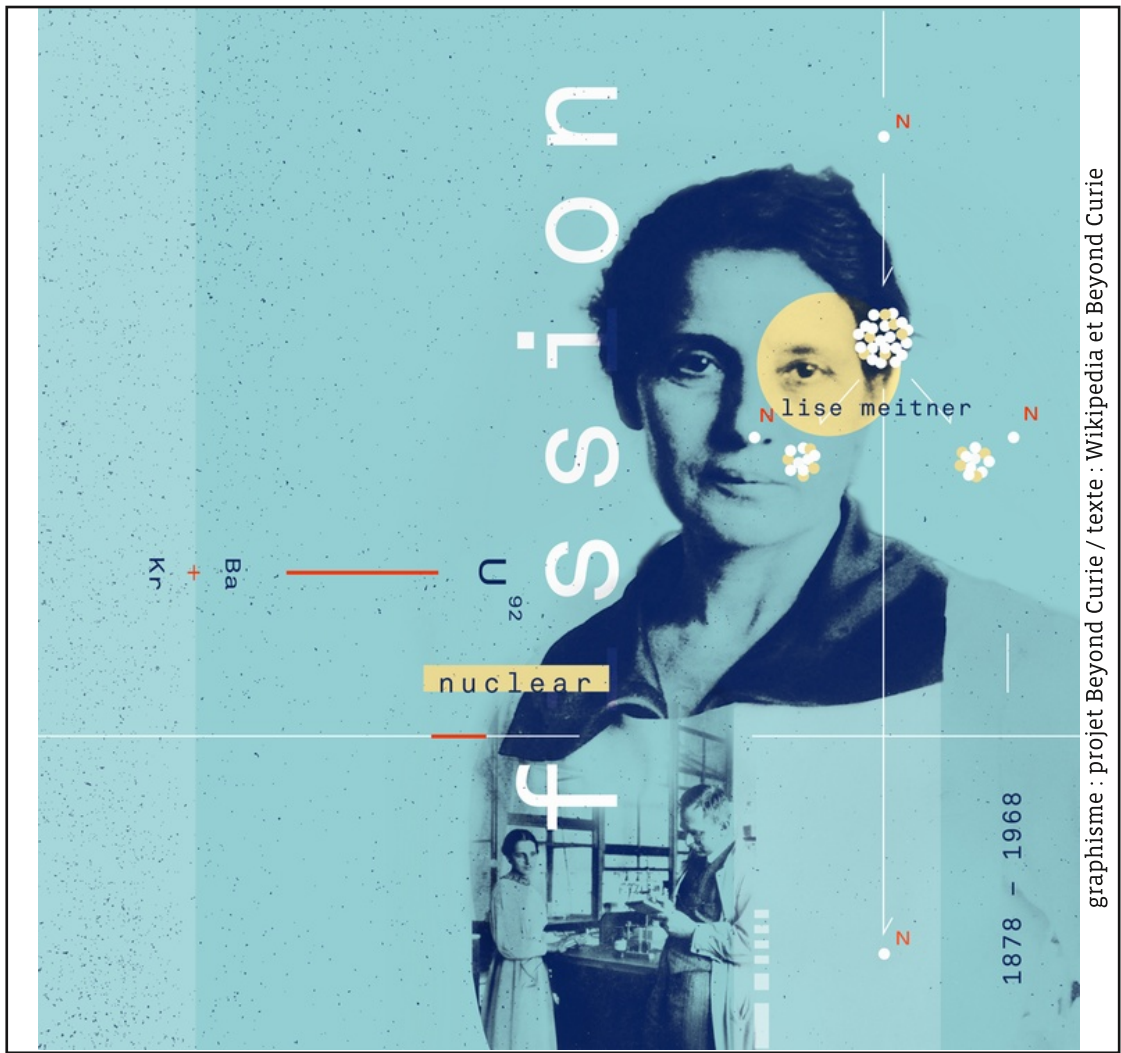
Poste 5 : Sémaphore : <https://www.latoilescoute.net/semaphore>

Poste 6 : morse : <https://www.latoilescoute.net/code-morse>

### Animer un temps de débriefing après

Après l'activité, vous pouvez animer un temps de discussion sur les stéréotypes autour des femmes dans les sciences, et de l'invisibilité des femmes remarquables. Pour cela, plus d'infos dans le [kit Animafac](#) sur le sujet, et sur la page Wikipedia de l'[effet Matilda](#).

Activité réalisée par [Lise Batailler](#) et [Maud Réveillé](#) (EEDF – Genre et sexualités)  
sur la base du projet [Beyond Curie](https://www.beyondcurie.com) <https://www.beyondcurie.com>  
et avec l'aide du codeur / décodeur de La Toile Scoute <https://www.latoilescoute.net/>



imprimer recto-verso et couper sur la ligne



# LISE MEITNER

Lise Meitner est née en Autriche, en 1878. Elle a étudié la physique à l'Université de Vienne à partir de 1901, alors que les femmes n'y sont autorisées que depuis 4 ans. Elle obtient un doctorat et commence à s'intéresser à la radioactivité. Elle part en Allemagne pour poursuivre ses recherches. Elle doit parfois travailler en sous-sol car le directeur du laboratoire est hostile aux femmes.

Elle mène alors des recherches totalement novatrices dans le domaine de la physique nucléaire. En 1923, elle découvre l'effet Auger, qui se produit lorsqu'un atome jette un ou deux de ses électrons afin de se stabiliser. Ce processus a cependant finalement pris le nom du physicien Pierre Auger, qui ne l'a lui identifié que deux ans plus tard.

En 1938, elle doit fuir l'Allemagne nazie, car elle est juive. Elle continue ses recherches en Suède. En 1939, avec Otto Frisch, elle découvre la fission nucléaire, qui consiste à scinder des atomes avec des neutrons, et qui fut une étape cruciale dans le développement de la bombe atomique. C'est cependant son collègue Otto Hahn qui envoie cette recherche pour publication scientifique, et c'est lui qui obtiendra le prix Nobel pour cela en 1944.

Lise Meitner est un des principaux exemples d'invisibilisation des femmes dans les sciences : plusieurs de ses découvertes majeures ont été attribuées à ses collègues masculins. En 1992, pour lui rendre justice, un des éléments du tableau périodique a été nommé Meitnerium (Mt).

imprimer recto-verso et couper sur la ligne

# KATHERINE JOHNSON

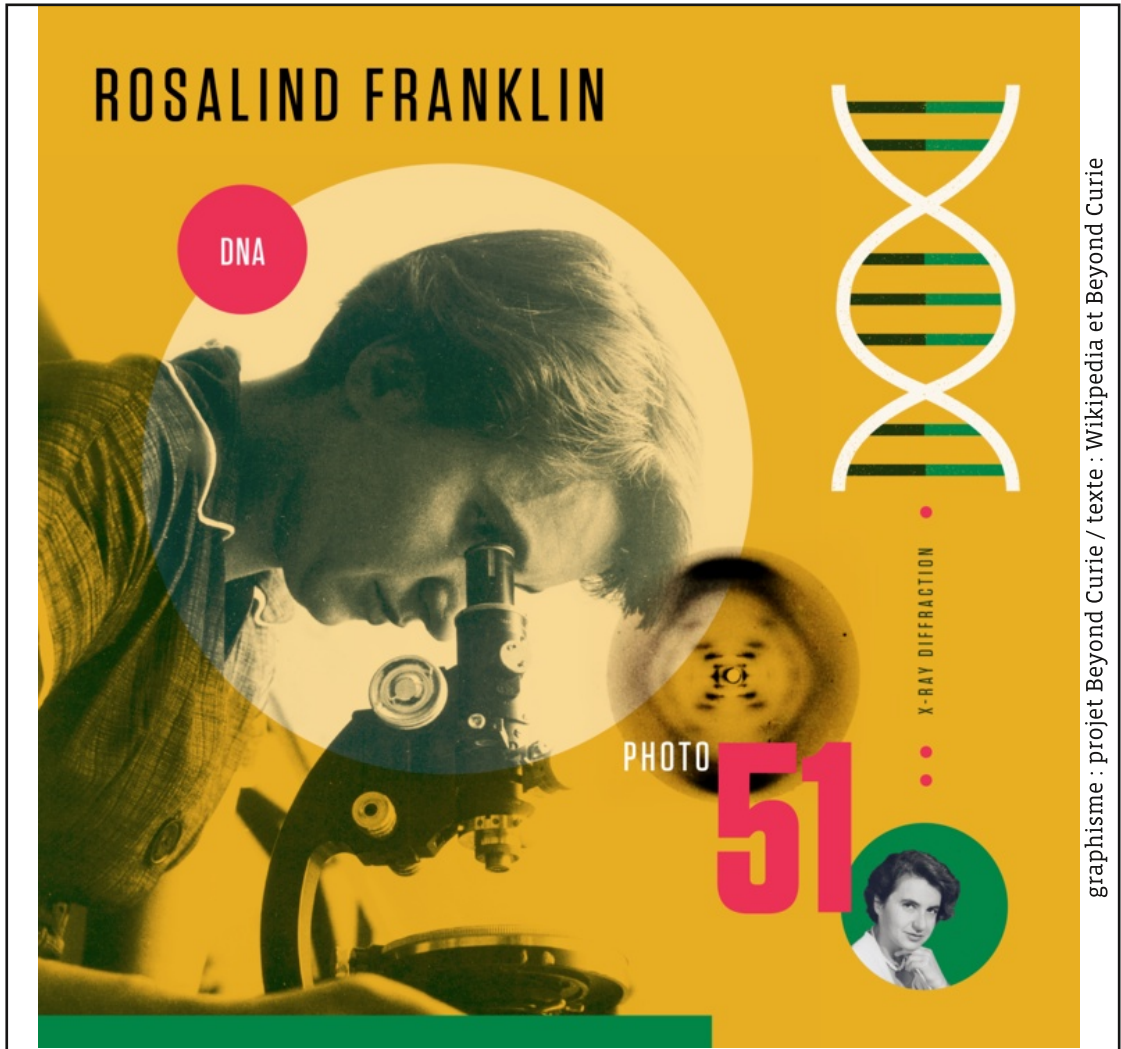
Katherine Johnson est née aux Etats-Unis en 1918. Elle montre rapidement des capacités exceptionnelles en mathématiques, et obtient son diplôme avec les plus hautes distinctions en 1937, après quoi elle a enseigné dans une école publique noire. En 1952, elle intègre la section noire du laboratoire informatique de la NASA, l'agence spatiale américaine. Sa vie professionnelle est compliquée par la ségrégation raciale encore en vigueur : en tant que femme noire, elle n'a par exemple pas le droit d'utiliser les mêmes WC que les femmes blanches.

A la NASA, elle réalise des travaux mathématiques complexes manuellement, les calculs informatisés n'existant pas encore. Elle intègre la division de guidage et de contrôle des missions spatiales, et calcule les trajectoires et positions d'atterrissage de plusieurs missions, notamment le premier vol spatial habité aux États-Unis et la mission Apollo 11 vers la Lune. Au début de l'informatisation de ces calculs, elle est la seule à qui l'astronaute John Glenn fait confiance pour vérifier à la main les résultats de l'ordinateur avant de partir dans l'espace.

Pour ses contributions incroyables à l'exploration spatiale au cours de ses 30 années à la NASA, le président Obama lui a décerné la Médaille présidentielle de la liberté, le plus grand honneur civil des États-Unis. Le film "Les Figures de l'Ombre" (2017) raconte son parcours et celui de deux autres femmes noires mathématiciennes à la NASA.



imprimer recto-verso et couper sur la ligne



# GRACE HOPPER

Grace Hopper est née en 1906, aux Etats-Unis. Elle obtient un doctorat en mathématiques à Yale, et s'engage dans la marine américaine. Dans l'armée, elle travaille à programmer un des premiers ordinateurs, Mark I, à partir de 1944.

En 1949, elle essaie de convaincre qu'il est nécessaire de développer un nouveau langage de programmation, qui utiliserait des mots anglais et non pas un langage machine. Son idée est rejetée pendant plusieurs années, mais en 1952, elle produit le premier compilateur opérationnel. Un compilateur est un programme informatique qui convertit le code écrit dans un langage que les programmeurs peuvent comprendre en langage compréhensible par un ordinateur.

Elle développe ensuite le langage de programmation Flow-Matic, premier langage de traitement de données. Elle joue un rôle majeur dans la création en 1959 des langages COBOL (données de gestion) et Fortran (données scientifiques) qui sont encore massivement utilisés aujourd'hui, plus de 60 ans après. Elle s'investit aussi beaucoup dans la formation de ses jeunes collègues.

Elle quitte l'armée avec le grade de contre-amiral en 1986. Elle est une des rares femmes à avoir donné son nom à un navire de l'armée américaine, le destroyer USS Hoppe. Une salle de l'Ecole Polytechnique française porte son nom, ainsi que le laboratoire de cyberdéfense de l'académie navale américaine.

imprimer recto-verso et couper sur la ligne

# ROSALIND FRANKLIN

Rosalind Franklin est née en 1920 en Angleterre. Elle obtient un doctorat en physique-chimie, puis une bourse pour étudier la structure de l'ADN par la diffraction aux rayons X. Grâce à des tests, elle parvient à prouver que les premiers modèles théoriques sur la structure de l'ADN sont faux.

En 1952, elle supervise les clichés par cristallographie aux rayons X qui permettent d'établir que l'ADN a une structure en double-hélice. Mais un de ses collègues montre, sans qu'elle le sache, ces clichés à d'autres chimistes en dehors du laboratoire (Watson et Cricks). Ces chimistes s'en servent pour affiner et publier la théorie de la double-hélice en 1953. Ils obtiennent pour cela le Prix Nobel de médecine en 1962, sans jamais citer l'apport majeur des travaux de Rosalind Franklin, qui n'obtiendra rien. Watson écrira même, dans un livre, que les travaux de Rosalind Franklin étaient mineurs et qu'en plus elle avait mauvais caractère.

Elle quitte son laboratoire après cette découverte, et continue de travailler sur la structure de plusieurs virus, notamment celui de la poliomyélite. Elle meurt tôt, en 1958, d'un cancer - probablement lié à l'exposition aux radiations pendant ses recherches.

Son histoire est l'un des cas les plus connus et les plus honteux d'une femme scientifique à qui on a volé le crédit de son travail.



imprimer recto-verso et couper sur la ligne



## YOUYOU TU

YouYou Tu est née en 1930, en Chine. Elle se forme à la faculté de pharmacie de Pékin, puis se forme à la médecine traditionnelle chinoise.

Dans les années 1970, l'Etat chinois lance un programme pour trouver de nouveaux traitements contre le paludisme. Le paludisme est une maladie transmise par la pique de moustiques, qui tue 430 000 personnes par an dans le monde. Son traitement reposait depuis longtemps sur deux molécules (quinine et chloroquine), mais dans certaines zones particulièrement touchées, la maladie était devenue résistante à ces molécules.

Pendant que les scientifiques nationaux testent aléatoirement 40 000 molécules pour voir si certaines fonctionnaient, Youyou Tu se basa au contraire sur le savoir traditionnel et découvrit en 1972 les vertus d'une plante, l'armoise annuelle, contre le parasite responsable du paludisme. Pendant 10 ans, elle en extrait le principe, le teste sur des animaux, puis elle-même, avant de parvenir à stabiliser l'artémisinine, qui est la base aujourd'hui des traitements efficaces contre le paludisme.

Elle obtient pour cela le Prix Nobel de médecine en 2015. Son parcours est atypique et elle est connue comme la "professeur des 3 aucuns", car au moment de sa découverte, elle n'avait Aucun doctorat, Aucune expérience de recherche à l'étranger et Aucune affiliation à un laboratoire scientifique national.

imprimer recto-verso et couper sur la ligne

## MARY GOLDA ROSS

Mary Golda Ross est née en 1908 aux Etats-Unis, au sein de la nation Cherokee. Elle suit une formation en mathématiques et astronomie, et devient la première personne issue d'une tribu indienne d'Amérique à être ingénieure.

A partir de 1938, elle travaille pour une entreprise aérospatiale, où elle résoud des problématiques liées à la pression dans les vols ultra-rapides. Seule femme au sein d'une équipe de 40 personnes, elle participe au projet secret SkunkWorks, qui développe de nombreux avions militaires de chasse, puis développe des travaux conceptuels sur les trajets interplanétaires.

Elle pilote aussi une équipe de recherche sur ce qui deviendra le missile nucléaire ballistique Polaris.

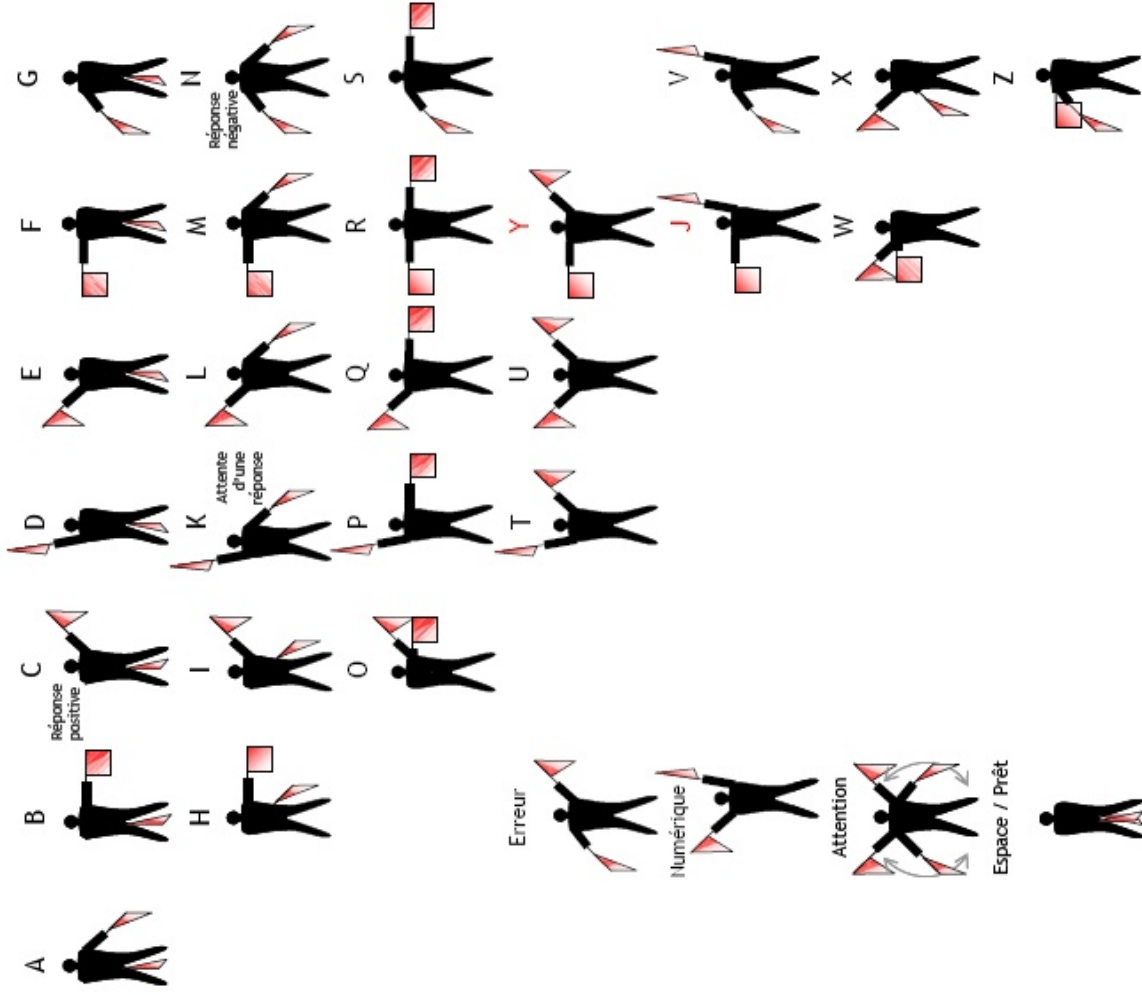
Elle rédige ensuite avec d'autres le rapport "Guide du Voyage Planétaire" de la NASA, qui sert de manuel instructeur, et travaille en tant qu'ingénieure à la préparation de missions vers Mars et Vénus.

Après sa retraite, elle s'investit pour favoriser la participation des femmes et des indiens d'Amérique dans les domaines scientifiques. Son visage figure sur une des émissions de pièces de 1dollar aux Etats-Unis.



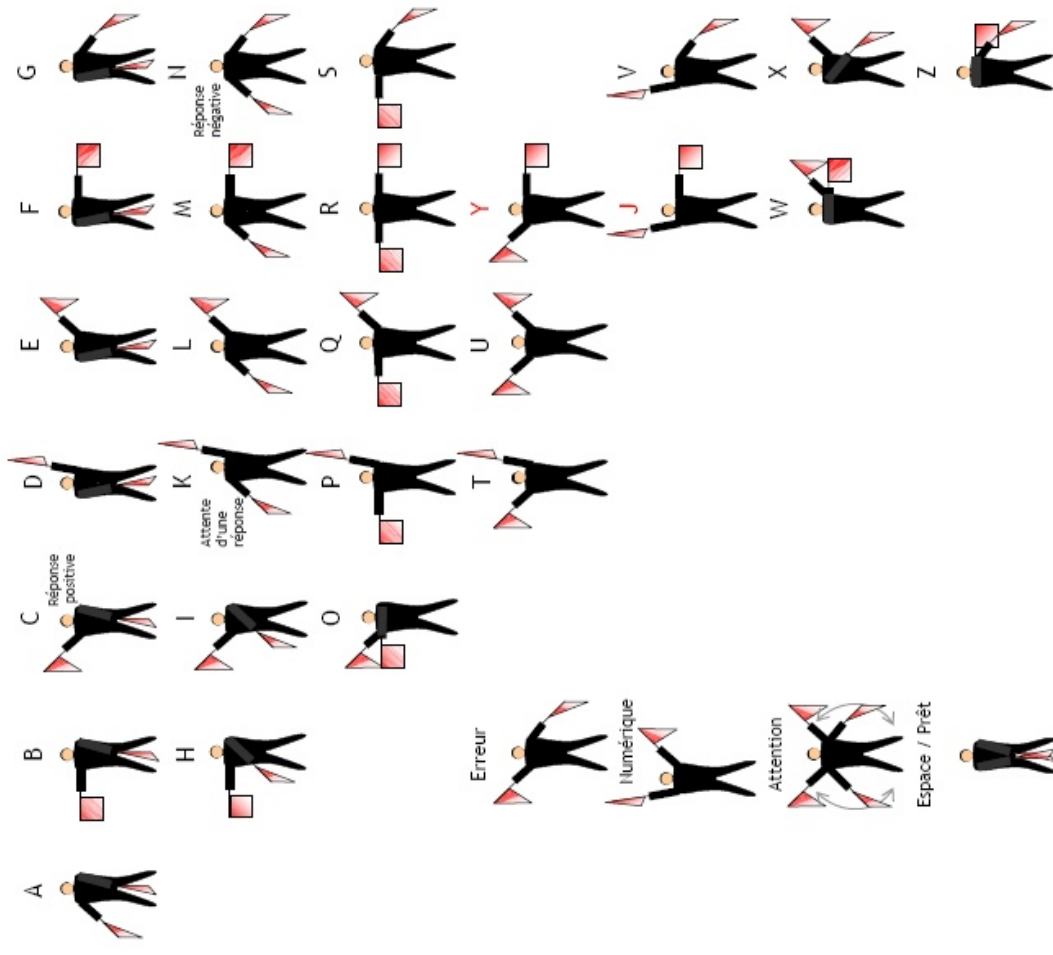
## SEMAPHORE / Alphabet d'émission

Imagine que le personnage représenté est devant toi, et regarde dans la même direction que toi. Pour envoyer un message tu dois donc faire les mêmes gestes.



## SEMAPHORE / Alphabet de réception

Imagine que le personnage est face à toi, et il t'envoie un message...

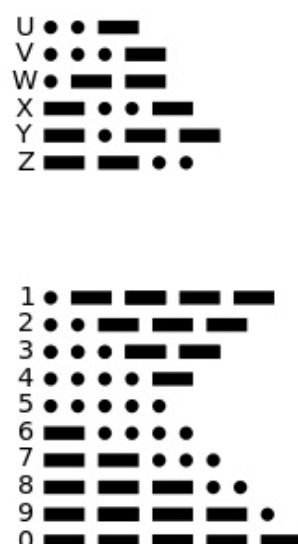
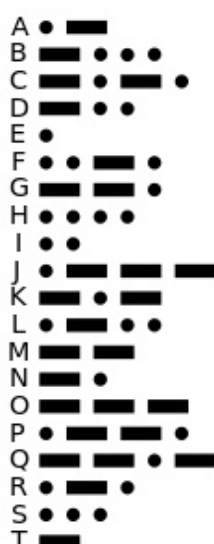
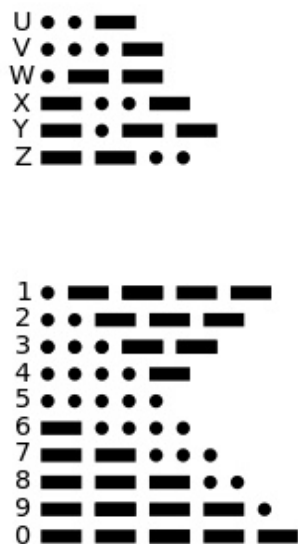
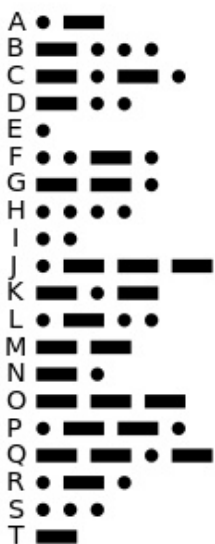


Alphabet international  
ou alphabet radio

	code
A	alfa
B	bravo
C	charlie
D	delta
E	echo
F	foxtrot
G	golf
H	hotel
I	india
J	juliett
K	kilo
L	lima
M	mike
N	november
O	oscar
P	papa
Q	quebec
R	romeo
S	sierra
T	tango
U	uniform
V	victor
W	whiskey
X	x-ray
Y	yankee
Z	zulu

Alphabet international  
ou alphabet radio

	code
A	alfa
B	bravo
C	charlie
D	delta
E	echo
F	foxtrot
G	golf
H	hotel
I	india
J	juliett
K	kilo
L	lima
M	mike
N	november
O	oscar
P	papa
Q	quebec
R	romeo
S	sierra
T	tango
U	uniform
V	victor
W	whiskey
X	x-ray
Y	yankee
Z	zulu





## Ateliers corpo-réels

Public : 15-18 ans

### Objectifs :

- S'interroger sur le rapport que l'on a avec son corps et pourquoi souvent on le dévalorise : travailler sur l'estime de son propre corps ;
- S'interroger sur le rapport que l'on a avec le corps des autres : quelles attitudes, quels jugements
- S'interroger sur ce qui façonne notre regard sur ce qu'est un beau corps
- Donner envie de changer son attitude pour la suite.

### Points de vigilance :

- Cet atelier suppose que les participant.e.s se sentent aussi en confiance et à l'aise que possible. Les responsables sont garant.e.s de l'atmosphère et du cadre.
- Il est important que les responsables s'engagent personnellement dans les exercices, pour consolider ce climat de confiance réciproque ; et soient disponibles pour les aîné.e.s après si besoin.
- De la même façon, être attentif.ves aux mots que l'on utilise pour mener l'atelier, et notamment, à ne pas sous-entendre que tous les corps sont identiques (des enfants identifiés « fille » ou « garçon » peuvent avoir un corps qui ne colle pas à la définition « normée » de cette identité).

### Déroulé / logistique :

- Temps minimum 1h30. Idéalement : 2h.
- Nombre de participant-e-s : environ 15 + 2 responsables
- Matériel : un espace calme et sécurisant, des post-it, des stylos

### Temps 1 : l'accueil (5mn)

Il est important que ce temps soit solennel, même si cela peut paraître – en amont – « ridicule ». Il doit permettre de poser le cadre, et d'entrer dans « l'espace temps » de l'atelier et dans un climat serein.

Il s'agit d'indiquer ce qui va se passer, et le cadre de respect, de non-jugement, et de liberté de participer ou non. Par exemple : *« c'est un atelier où on va parler et réfléchir sur notre corps et celui des autres. Comme ce sont des sujets intimes, il est important que tout le monde se sente en confiance et à l'aise. Pour ça, on s'engage tous à être respectueux de ce que les autres expriment, à ne pas se moquer maintenant ou plus tard, à s'écouter. On précise aussi que même si le but est aussi d'apprendre à parler de son corps sans penser que c'est tabou, personne n'est obligé de dire quelque chose qu'il n'a pas envie de dire. »*.

### Temps 2 : le rapport à son corps et à celui des autres (50 mn)

#### Premier atelier : l'anagramme (15/20mn)

L'objectif est de promouvoir une réflexion positive sur son corps et son apparence, alors que l'on réfléchit essentiellement à ce que l'on n'aime pas habituellement.



le post-it de Fifi Brindacier

- Chaque participant.e a un post-it et un crayon. Iel écrit son prénom et son nom, verticalement au milieu du post-it. Avec chaque lettre, il s'agit d'écrire quelque chose de positif sur soi (corps/apparence) : un adjectif, un verbe, une expression. L'orthographe n'a pas d'importance et la lettre n'est qu'un support. Pour illustrer, un.e responsable peut donner un exemple avec son propre prénom, en montrant que l'utilisation des lettres peut être souple (cf image). Iel explique qu'à la fin, **il ne faudra pas montrer son post-it à tout le monde, c'est juste pour soi**. On arrête l'exercice au bout de 10 mn, ce n'est pas grave si toutes les lettres ne sont pas utilisées.

- On échange quelques minutes : « *est-ce que c'était facile ? est-ce que ça aurait été plus facile d'écrire des choses que l'on aime pas sur son corps ? si le papier tombait de votre poche et que quelqu'un le trouvait, est-ce que ça vous embêterait et pourquoi ?* »

### Deuxième exercice : Jugements sur post-its (30mn)

L'objectif est à la fois de verbaliser auprès des autres les remarques sur notre corps qui nous blessent, et de prendre conscience combien nous-mêmes, nous pouvons juger et blesser les autres.

- Chaque ainé.e dispose d'autant de post-it que nécessaire. Iels écrivent sur les post-it d'abord des insultes, remarques, qu'ils ont subis sur leur corps et qui les a marqué, blessé au cours de leur vie (« *bigleuse* », « *gros* », « *sale arabe* », « *t'es trop laide* », « *le hobbit* »,...), et ensuite les remarques blessantes qu'ils ont eux même prononcés envers d'autres et dont idls se souviennent.

- Tour à tour, chacune va exposer au groupe les remarques qu'ils ont subi (post it par post it, en le collant sur son corps au fur et à mesure) ; puis celles qu'iel a prononcée (en les collant sur le corps d'un.e des responsables). Chacun.e finit par retirer ses post-it, les déchirer, les jeter symboliquement (au feu, dans un chapeau, etc.). Le ou la responsable « victime » garde les siens tout le long. Il n'y a pas de commentaires sur ce que chacun dit, on garde la discussion pour la fin.

- On échange ensuite: « *est-ce que ces remarques ont influencé comment vous réfléchissez sur votre corps ? est-ce que qu'elles ont toutes été dites « méchamment » ? est-ce que « pour rire » ça ne blesse pas ?* »

### **Temps 3 : un pas en avant (25mn)**

L'objectif est de se mettre à la place de quelqu'un.e qui n'a pas forcément le même corps que nous. Il s'agit aussi de prendre conscience que les personnes qui ont un corps « normal » dans notre société (blanc, mince, grand, valide, conforme à l'idée qu'on se fait du corps d'un homme ou d'une femme) vivent au quotidien une forme de privilège, celui de la normalité et de la tranquillité.

*L'atelier suppose d'utiliser des personnages et des situations, cf les exemples un peu plus bas.*

- Chaque participant.e reçoit, au hasard, un papier qui décrit une personne et son corps (ex : une femme blanche, plutôt mince, qui mesure 1,50m, les cheveux noirs, avec une cicatrice de césarienne, sans handicap physique).

- On se met en ligne, avec de l'espace devant soi pour pouvoir avancer. Chacun.e essaie de visualiser qui iel est dans sa tête, d'imaginer son corps, de se mettre dans cette peau. Le ou la responsable énonce alors des phrases, et si les ainé.e.s, incarnant leur personnage, s'y retrouvent, alors iels avancent d'un pas. Sinon iels ne bougent pas. Chacun décide en fonction de comment iel s' imagine, il n'y a pas de bonne réponse.

- À la fin, certain.e.s sont loin devant, et d'autres ont peu avancé. Chacun.e reste là où il est et lit la description du personnage qu'iel incarnait.

- Ensuite, un temps d'échange en cercle : *« qu'est-ce que avez ressenti en n'avancat pas / en avançant beaucoup alors que les autres ne bougeaient pas ? d'où viennent les critères d'un « corps normal » ? qu'est-ce qui les entretient ? »*.

*Contacts + d'infos : [genre\\_sexualites@galilee.eedf.fr](mailto:genre_sexualites@galilee.eedf.fr)*

## Un pas en avant / exemples de personnages et situations

Chaque participant reçoit un personnage (plusieurs personnes peuvent avoir le même, et on ne révèle pas qui on est avant la fin).	On décrit ensuite des situations et chacun avance d'un pas s'il s' imagine concerné
une femme, noire, maigre, qui mesure 1,65m, très peu poilue, sans handicap physique	quand je me déplace dans la rue, mon corps et mon apparence n'attirent pas spécialement le regard des gens
un homme, blanc, plutôt mince et grand, brun, qui se déplace avec des béquilles	ma couleur de peau ne fait pas l'objet d'une mention spécifique sur les tubes de crème visage ou dans les journaux
une femme, noire, grande, corpulente, qui porte des lunettes, avec des cheveux noirs	quand je vais au cinéma, j'ai de la place pour m'asseoir
une femme, blanche, mince et grande, blonde, avec des petits seins, qui se déplace en fauteuil roulant	la plupart des dirigeants de mon pays ont une apparence proche de la mienne
un homme, blanc, plutôt mince, 1,70m, pas très poilu, les cheveux bruns, sans handicap physique	j'ai un corps qui a l'air en bonne santé et les gens ne me donnent normalement pas des conseils sur ma santé
un homme, arabe, plutôt musclé, qui porte des lunettes, les cheveux bruns, mesure 1,65m	je me sens à l'aise pour me mettre en maillot de bain
une femme, blanche, cheveux châtains, très musclée, mesure 1,70m, très corpulente, sans poitrine, porte des lunettes, très peu poilue	je peux manger la quantité que je veux d'un plat sans que les gens ne me regardent avec attention.
un homme, blanc, mesure 1,95m, plutôt musclé, cheveux blonds, avec une seule testicule	il n'y a pas d'insulte particulière qui vise mon corps ou mon apparence
un homme, blanc, mesure 1,70m, plutôt musclé, avec les cheveux roux, sans handicap physique	je peux porter les vêtements que je veux sans qu'on me fasse de remarque
un homme noir, plutôt grand, costaud et corpulent, avec les cheveux crépus, sans handicap physique	j'ai un corps qui est considéré comme normal dans la société française
une femme, métisse, cheveux bouclés bruns, mesure 1,80m, très mince, qui porte des lunettes	si je vais dans un magasin, je vais facilement trouver des vêtements à ma taille
un homme, blanc, mesure 1,80m, corpulent, très peu poilu, avec plein de taches de rousseur	je peux découvrir un.e nouveau.elle partenaire sans m'inquiéter sur sa réaction en voyant mon corps
une femme, blanche, mince, 1,65m, les cheveux châtains, avec une cicatrice de césarienne, sans handicap physique	dans la plupart des films, il y a des gens qui me ressemblent avec des rôles positifs
...	il y a souvent des gens qui me ressemblent sur la couverture des magazines
...	dans un livre de biologie, quand on dessine des corps humains, ils ressemblent à mon corps



## Breaking News : le traitement médiatique des violences faites aux femmes

<p><b>Durée de l'animation :</b> 1h15mn. <b>Public :</b> + de 15 ans / environ 10 personnes. <b>Anim :</b> 1 <b>matos :</b> La fiche évènement, les fiches médias, des feuilles et des stylos pour écrire, de l'espace pour que les groupes puissent travailler séparément.</p>	<p><b>Objectifs :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Réfléchir aux manières de parler des violences faites aux femmes et à ce qu'elles impliquent</li><li>- Réfléchir au fait que les cas individuels de violences faites aux femmes s'inscrivent dans un système plus global</li><li>- Appréhender la non-neutralité de l'information et le fait que les médias ont des sensibilités et enjeux différents</li></ul>
<p><b>Contexte :</b> Fiche élaborée pour le Kit ODD Egalité des genres des EEDF</p>	<p><b>Auteur-e-s :</b> Maud du groupe de travail Genre &amp; Sexualité des EEDF &lt;<a href="mailto:genre_sexualites@galilee.eedf.fr">genre_sexualites@galilee.eedf.fr</a>&gt; Sur la base du jeu Breaking News inventé par la résidence éducative 2016 du réseau SENS. <a href="#">Le livret</a> et <a href="#">les annexes</a>.</p>

**Idée générale :** 5 médias différents écrivent sur un même évènement : une assistante parlementaire qui dénonce le viol commis par un chef de parti politique. Au travers d'un court jeu d'écriture, les participant.e.s ont un aperçu de l'impact des lignes éditoriales des médias sur le traitement de l'information, et des principales réactions publiques autour des violences sexuelles.

**Point de vigilance :** cette activité parle et fait parler de violences sexuelles. Celles-ci concernent de nombreuses femmes (1 femme sur 7<sup>1</sup>) mais aussi des hommes (1 homme sur 20) : il est possible, voire probable, que parmi les participant-es, certain-es aient vécu des violences. Ménagez la possibilité de ne pas participer activement à l'activité, et soyez à l'écoute avant et après l'activité. Durant la phase de débrief (à la fin de l'activité), n'hésitez pas à rappeler le cadre valable aux EEDF et en France : les violences sexuelles sont graves et importantes, elles sont condamnées par la loi, ce n'est jamais la faute des victimes.

durée	Déroulement	A prévoir
5mn	<p><b>Intro :</b> on se divise en 5 groupes de journalistes. On va devoir écrire un article court (max 15 lignes) pour rendre compte d'un évènement qui s'est produit récemment.</p> <p>Oui mais ! On travaille pour des médias différents, et donc, on ne va pas traiter l'information exactement de la même manière.</p>	

1 Chiffres concernant les viols et tentatives de viols, enquête VIRAGE, INED.

	<p>Le but du jeu est d'écrire son article de manière crédible par rapport à son journal : à la fin, on essaie de découvrir qui a écrit quel média, et l'équipe qui cumule le plus de [on a trouvé mon média + j'ai trouvé le média des autres] a gagné.</p> <p>Les anim peuvent attribuer des points « trop cliché » qui se déduisent du total : ces points viennent pénaliser un article qui ne serait pas crédible et servirait juste à faire deviner de quel journal il s'agit.</p>	
10mn	Chaque groupe reçoit sa <b>fiche média</b> et la lit. Les groupes sont séparés : on ne doit pas savoir qui représente quel média !	Les 5 fiches médias.
30mn	Chaque groupe reçoit une fiche évènement et commence la <b>rédaction</b> de son article. On précise qu'il n'est pas obligatoire d'utiliser toutes les informations : chaque média sélectionne celle dont il veut rendre compte. Les journalistes peuvent aussi inventer des détails ou des informations qui colleraient à l'évènement s'ils ou elles le souhaitent (par exemple, issues d'une enquête ou d'autres sources d'infos).	5 fiches évènements imprimées + papier stylo
10mn	On se regroupe Chaque groupe reçoit 1 carte vote par média. Chaque groupe lit aux autres son article, toujours sans dire de quel média il est	5x5 cartes vote : Le Monde, Le Figaro, BFM, Basta et Libération.
5mn	<b>Vote :</b> On met côte à côte tous les articles : chaque groupe se met d'accord pour les votes et dépose la carte vote à côté de l'article auquel il pense qu'il correspond. Les anim attribuent éventuellement des points « trop clichés » (à utiliser que si c'est vraiment, c'est trop cliché!) On retourne toutes les cartes d'un coup et on compte les points. <b>Par exemple :</b> les points sont dont pour le groupe 1 = nombre de groupes qui ont bien deviné à quel média j'appartenais + nombre de médias des autres groupes qu'on a correctement devinés – points « trop clichés » éventuellement.	Feuille + stylos pour compte les votes
15mn ou +	On <b>débriefe</b> ensemble : - Qu'est-ce que ce jeu montre par rapport au traitement médiatique d'un évènement ? Les différents articles sont-ils plus ou moins utiles pour se forger son opinion ? - Est-ce que vous pensez que les contraintes proposées sont réalistes ? - qu'est-ce que vous pensez du traitement des violences dans les médias ? -Comment vous informez vous ?  On peut éventuellement parler du travail du collectif journalise « Prenons la Une », qui estime que les médias parlent souvent mal des violences faites aux femmes et a proposé un guide pour mieux faire (cf à la fin du document).	Penser à reposer le cadre si des propos culpabilisants les victimes ou minimisant les violences sexuelles sont tenus.



# FICHE EVENEMENT

## LE CHEF DU PARTI DE GAUCHE EST ACCUSÉ DE VIOL PAR SON ANCIENNE ASSISTANTE



Image wikipedia

### Réactions des personnes impliquées directement :

# L'assistante parlementaire, Camille X, accuse le chef du Parti de Gauche d'avoir fait pression sur elle pendant plusieurs mois, pour avoir des relations sexuelles, alors qu'il était son employeur, il y a 5 ans. Elle indique qu'il l'a violé un soir. Elle a ensuite démissionné. Elle n'a pas pu parler pendant longtemps, mais le discours hypocrite de Hector Y sur les droits des femmes à l'occasion du 8 mars l'a révoltée. Elle a décidé de parler mais ne souhaite pour le moment pas porter plainte.

# Le chef du Parti de Gauche, Hector Y, reconnaît qu'il a eu une relation sexuelle avec la femme qui l'accuse, et s'excuse de cette faute morale envers sa propre épouse. Il nie en revanche qu'il y ait eu viol ou toute contrainte et indique qu'il s'agissait d'une relation totalement consentie. Il s'en remet à la justice et envisage de déposer plainte pour dénonciation calomnieuse.

# Le procureur de la République déplore que Camille X ne souhaite pas porter plainte et indique qu'il ouvre de lui-même une enquête préliminaire pour viol

### Réactions dans le monde politique :

# Le porte-parole du Parti de Gauche indique qu'il faut réagir avec retenue et se garder de toute conclusion prématurée. Il indique que le Parti de Gauche lutte évidemment contre les violences faites aux femmes. Cependant, Hector Y a toujours eu des relations normales avec les femmes du parti, et il estime que ce comportement ne ressemble pas à Hector Y.

# Un groupe de femmes membres du Parti de Gauche assure Camille X de tout son soutien et dénonce

le sexisme en politique et la difficulté pour les victimes de parler.

# L'ancien Premier Ministre issu du Parti de Gauche, explique qu'il n'y a pas mort d'homme et que l'importance, c'est que la gauche soit rassemblée pour gagner les prochaines présidentielles. Il dénonce une mise à mort médiatique programmée.

# Le chef du Parti de Droite, rappelle l'importance de la présomption d'innocence et s'inquiète de l'impact sur l'image des hommes politiques que cette affaire va avoir.

# La secrétaire d'État aux droits des femmes, rappelle que le Gouvernement a mis en place un plan de communication pour aider les femmes à porter plainte et des actions pour lutter contre les violences faites aux femmes. Elle encourage Camille X à porter plainte pour que la justice puisse faire son travail.

### **Réactions dans le monde associatif :**

# L'association féministe NousToutes rappelle dans un communiqué que selon les statistiques officielles, il y a 90 000 viols en France chaque année, que cela touche toutes les classes sociales, que 90 % des victimes connaissaient déjà leur agresseur et que 96 % des agresseurs sont des hommes.

# L'association AVFT (Association contre les Violences faites aux Femmes au Travail) indique que les relations de travail sont propices aux violences sexuelles, en raison de la relation de subordination qui y existe. Elle explique que le harcèlement sexuel au travail concerne 1 femme sur 5. Elle dénonce des mesures d'affichage de la part du Gouvernement et réclame davantage de moyens pour lutter contre les violences faites aux femmes.

# La blogueuse influente MimiCracra, spécialisée dans la culture du viol, parle de la difficulté pour les femmes victimes de viol d'obtenir justice (2 % de condamnations) et le mauvais accueil qui leur est fait dans les commissariats quand elles décident de porter plainte.

## FICHE MEDIA



Basta ! est un média indépendant qui parle de l'actualité économique, sociale et environnementale. Constitué d'une équipe de journalistes et de militants associatifs, Basta ! contribue à donner une visibilité aux enjeux écologiques, aux actions citoyennes, aux revendications sociales, aux mouvements de solidarité et aux alternatives mises en œuvre.

**Propriétaire :** Association Alter-médias, Le journal est financé à hauteur de 37% par des dons de ses lecteur.ice.s (et 21% par des fondations, 21% par des fonds publics).

**Ligne éditoriale :** Le journal propose une information engagée qui aborde chaque jour des problématiques sociales, économiques, environnementales et démocratiques. Il critique le système capitaliste et les politiques libérales des gouvernements tout en mettant en avant les luttes militantes et leurs revendications. Basta ! met également en lumière les alternatives possibles au système actuel.

→ Dans votre article, essayez d'apporter un regard critique sur l'évènement proposé. Plutôt que de ne parler que des effets produits par l'évènement, vous pouvez tenter de l'expliquer par des causes de façon à susciter une réflexion politique. Vous n'avez pas de pression provenant d'intérêt économique, ou de liens avec un parti politique, vous êtes donc libre d'incorporer les informations que vous souhaitez. Votre lectorat attend des articles critiques et engagés.

**Titres d'articles parus :** « *Mais pourquoi donc les femmes victimes de violences ne portent-elles pas plainte ?* » ; « *Six étudiantes en médecine sur dix ont subi des violences sexuelles* » ; « *Le viol, une histoire de domination et non de pulsion sexuelle* » ; « *Viols par des militaires : « De la Syrie à la Centrafrique, de Guantanamo à Kiev, le point commun c'est l'impunité »* » ; « *Qui accuse qui dans l'affaire Strauss-Kahn ?* »

## FICHE MEDIA

# Le Monde

Le Monde est un journal quotidien généraliste qui, depuis décembre 1944, est une référence dans la presse francophone. Disponible dans plus de 120 pays, il est le quotidien national payant le plus lu en France (2,42 millions de lecteurs en 2016). Le Monde.fr est leader des sites français d'information. En janvier 2010, plus de 5,2 millions de visiteurs uniques s'y sont connectés.

**Propriétaire :** groupe Le Monde, dont 75 % des parts appartiennent à 3 hommes d'affaires :

- Xavier Niel - 18e fortune française (3,8Mds€), possède Free (2e fournisseur d'accès internet en France)
- Matthieu Pigasse – Homme d'affaire, DG de la banque Lazard, vice-président du théâtre du châtelet, possède également Radio Nova et les Inrockuptibles, proche d'hommes politiques de gauche.
- Daniel Křetínský – homme d'affaires tchèque, ayant fait fortune dans le milieu le domaine de l'énergie (2,5Mds de dollars). Il a récemment acheté également les journaux Elle et Marianne.

**Ligné éditoriale :** Le Monde est considéré depuis sa création comme « le » journal de référence en France, réputé pour sa qualité, sa sobriété et sa « neutralité ». Au cours de son histoire et jusqu'à récemment il a affiché à plusieurs reprises son soutien politique au parti socialiste et plus largement au centre-gauche, même s'il se réclame aujourd'hui comme non partisan. Il a été critiqué pour un parti pris non assumé pour Emmanuel Macron lors de la présidentielle de 2017.

→ Vos lecteurs sont très attachés à votre « neutralité » revendiquée et à votre déontologie journalistique, vous ne pouvez pas vous permettre de perdre une partie de votre lectorat en proposant un article trop engagé. D'un autre côté, vos directeurs ont besoin de promouvoir une certaine idéologie sociale-démocrate libérale pour assurer la pérennité de leurs entreprises. Par exemple : vous promouvez ainsi une économie basée sur la croissance mais vous prenez en compte les revendications sociales. Vous pouvez avoir un avis critique sur les décisions gouvernementales sans les remettre en question.

**Titres d'articles parus :** « Dominique Strauss-Kahn : sept jours pour une descente aux enfers »  
« Consentement, viol, prescription... : les questions soulevées par l'affaire Matzneff » « La photographe Valentine Monnier accuse Roman Polanski de l'avoir violée » « Neuf femmes sur 10 disent avoir subi une pression pour avoir un rapport sexuel, selon une enquête » « Grenelle sur les violences conjugales : « La France dispose d'un arsenal judiciaire plutôt solide, mais il est inégalement appliqué »

## FICHE MEDIA



Libération est un journal quotidien généraliste, connu pour ses couvertures travaillées et avec des jeux de mots. C'est un des journaux de référence en France. Ses ventes sont de 70 000 exemplaires papier par numéro, et son site internet attire environ 4 millions de personnes par jour.

**Ligne éditoriale :** Situé à l'extrême gauche à ses débuts, Libération évolue vers la gauche sociale démocrate à la fin des années 1970. Aujourd'hui la ligne éditoriale est toujours de centre gauche ou de gauche sociale-démocrate, et son lectorat est majoritairement de gauche, mais plus aisé que le lectorat de journaux comme Le Monde ou Le Figaro.

**Propriétaires :** Libération est la propriété d'une société qui est contrôlée à 85 % par deux hommes d'affaires :

- Bruno Ledoux, homme d'affaires qui a monté sa fortune (300M€) dans le domaine de l'immobilier, et possède d'autres journaux. Il est aussi producteur de cinéma et actionnaire du club de rugby de Biarritz.
- Patrice Drahi, homme d'affaires du monde des télécoms (SFR et Virgin mobile), sa fortune dépasse les 7Mds€. Il possède aussi l'Express et BFMTV.

→ Historiquement « Libé » a une image de journal engagé à gauche et votre lectorat reste attaché à certaines valeurs sociales et idéologiques. Vous rendez compte régulièrement des manifestations et mobilisations populaires. Vous pouvez contester la politique du gouvernement et pointer du doigt certaines entreprises ou hommes politiques mais attention à ne jamais attaquer la tête du journal.

**Titres d'articles parus :** « #JeSuisVictime, nouvelle vague de libération de la parole sur les violences sexuelles » ; « Polanski récompensé, les collectifs féministes remontés » ; « Prostituées agressées et tuées : «La pénalisation du client nous met en danger» » « Plaintes pour viols : Georges Tron devant les assises » «Affaire DSK : La victime présumée de plus en plus discréditée » ; « Affaire DSK: des organisations féministes montent au créneau »

## FICHE MEDIA



Le Figaro est un journal quotidien papier, fondé en 1826. Il a un champ d'action généraliste, quoique avec des pages « supplément » dédiées à l'économie (dite pages saumon). C'est un journal de référence de la presse française, avec un lectorat de 325 000 personnes par jour. Son site web fait partie des 50 sites les plus visités en France.

**Ligné éditoriale :** Le Figaro, d'après son directeur, se considère comme un journal de droite et de centre droit. Le journal est le point de jonction de plusieurs grands courants d'idées ancrés à droite, il est aussi souvent classé comme gardien de la diversité de la droite française. L'un des slogans de sa campagne publicitaire de 2005 était « en matière d'économie nous sommes pour le libre-échange. En matière d'idées aussi. ». Des critiques sur l'indépendance du journal par rapport aux différents gouvernements de droite, notamment celui de Nicolas Sarkozy, ont été exprimés par une partie des journalistes qui y travaillaient.

**Propriétaire :** appartient à une société contrôlée entièrement par la famille Dassault (28,3 Mds), dont la fortune est liée à l'industrie aéronautique et de l'armement français, ainsi qu'au groupe Véolia (gestion des eaux et des déchets)

→ Votre article doit refléter une vision du monde conservatrice. Vous prônez le libre-échange économique et une politique régulation de l'immigration. Les contestations sociales perturbent cette croissance et sont principalement traitées sous l'angle des dysfonctionnements et les gênes qu'elles vont impliquer pour le quotidien des « français ». Vous traitez peu d'environnement, et les questions liées aux femmes sont plutôt abordées dans une version dédiée du journal : Le Figaro Madame.

**Titres d'articles parus :** « L'écœurant phénomène des viols d'enfants en direct sur Internet » ; « Daech incite au viol collectif pour convertir les femmes » ; « Un élu clermontois condamné à six ans de prison pour viol » ; « Polanski accusé de viol: l'affaire qui indispose le cinéma français » ; « César 2020: les féministes en embuscade » « Le sport français face au scandale des violences sexuelles » ; « Viol: « Le flou des comportements à avoir favorise les dérapages »

## FICHE MEDIA



BFM TV est une chaîne d'actualité généraliste en continu. Quelques émissions thématiques (politique, économie, débat, etc.) sont proposées en plus de sa principale composante d'information non-stop : journaux et éditions « tout en images ». Elle est la première chaîne d'information en continu en France, en termes d'audience.

**Ligné éditoriale :** Selon Marc Autheman, rédacteur en chef adjoint, la ligne éditoriale est motivée par la seule recherche de l'audience et privilégie en conséquence le buzz et le sensationnel sur l'éthique de l'information au moyen d'une dramatisation excessive d'événements mineurs. La chaîne accorde beaucoup d'importance à l'économie et aux finances, et encourage les réformes.

**Propriétaire :** par l'intermédiaire de sociétés, Patrice Drahi, homme d'affaires du monde des télécoms (SFR et Virgin mobile), sa fortune dépasse les 7Mds€. Il possède aussi l'Express et Libération.

→ Lorsque vous traitez une information, vous relatez strictement les faits et leurs conséquences à très court terme. Vous n'apportez pas d'éléments de contexte ou d'analyse. Si vous avez connaissance d'une information qui peut susciter un « buzz », vous vous en servez, et tant pis si vous n'avez pas tous les éléments sur le moment, vous pourrez toujours la rectifier plus tard. Ne questionnez pas les discours et les rapports qui vous parviennent, vous préférez rester « neutre » en sélectionnant les passages que vous considérez importants.

**Titres d'articles parus :** « Lille: enquête ouverte après la diffusion d'une vidéo de viol sur les réseaux sociaux » « Ce que l'on sait du viol d'une adolescente qui a eu lieu dans l'Essonne » « Au Mexique, des féministes "furieuses" après un féminicide particulièrement brutal » « "Ras le viol !": des milliers de féministes défilent à Paris contre les violences sexistes » « affaire DSK : «Il l'a attrapée par les seins, puis par le vagin...»

# LE TRAITEMENT MÉDIATIQUE DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

## OUTILS À L'USAGE DES JOURNALISTES

**Chaque année, plus de 219 000<sup>1</sup> femmes sont victimes de violences de la part de leur ancien ou actuel conjoint, et 94 000 femmes sont victimes de viols ou tentatives de viols. Les violences faites aux femmes sont un fait de société. L'association Prenons la une a établi quelques recommandations pour permettre un traitement journalistique le plus juste possible.**

**1 Bannir les termes « crime passionnel » ou « drame familial »,** qui minimisent l'acte de l'agresseur en le considérant comme emporté par l'amour et la passion. Si ces termes sont employés par les avocats de la défense ou la police, on emploiera des guillemets et on les présentera comme un argument d'une des deux parties. Privilégier « meurtre conjugal » ou « meurtre par le partenaire intime ».

**2 Préférer les termes juridiques consacrés** quand un procès est en cours (« plaignante », « partie civile »). En l'absence de plainte (et donc de terme juridique consacré), il est préférable d'utiliser les termes de « victime déclarée » ou d'« accusatrice » plutôt que « victime présumée », qui met en doute la parole de la victime.

**3 Éviter les clichés et les raccourcis.** Une femme meurt rarement « sous les coups » de son meurtrier. Dans la plupart des cas, une arme est utilisée.

**4 Écarter les verbes « avouer » et « reconnaître »** lorsque l'on rapporte les déclarations d'une victime, car ils laissent croire à une culpabilité de la victime. A l'expression « elle s'est fait violer », on préférera également le passif « a été violée » ou « a subi un viol ».

**5 Ne pas confondre « harcèlement sexuel », « agression sexuelle » et « viol ».** Les deux premiers sont des délits. Un viol est un crime défini par le code pénal comme « tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, commis sur la personne d'autrui ou sur la personne de l'auteur par violence, contrainte, menace ou surprise ». Employer le terme « agression sexuelle » pour décrire un viol le minimise.

**6 Éviter les précisions sur les vêtements, le physique ou les habitudes de vie** de la victime, qui induisent qu'elle peut être responsable de son agression. Si ces informations qui sont délivrées dans le dossier d'instruction ou par le procureur, il convient d'utiliser des guillemets. Rappelons que le fait que la victime soit en état d'alcoolémie au moment des faits est une circonstance aggravante pour l'agresseur au regard du droit.

**7 Ne pas donner des conseils ou des leçons** tels que « ne pas sortir le soir » ou « faire preuve de discrétion ». Les femmes ne sont pas responsables des violences qu'elles subissent.

**8 Protéger l'identité et la dignité de la victime.** Révéler son identité peut la mettre gravement en danger. Les journalistes peuvent intégrer les témoignages de victimes de violences uniquement quand celles-ci ne se trouvent pas dans une situation d'urgence ou sous l'influence de tout type de pressions extérieures.

**9 Traiter le meurtre conjugal et les violences sexuelles comme un fait de société** et non seulement comme des faits divers. Le terme « féminicide », reconnu par l'Organisation mondiale de la santé et qui désigne le meurtre d'une femme en raison de son genre, porte cette dimension sociétale. Il est également pertinent de recontextualiser en rappelant que 219 000 femmes sont victimes chaque année de violences de la part de leur ancien ou actuel conjoint, et que 121 femmes ont été tuées par leur conjoint ou leur ex-conjoint en 2018<sup>2</sup>.

**10 Ne pas oublier que les mutilations, dont l'excision,** sont considérées par les Nations unies comme une violation des droits des filles et des femmes. Il est recommandé de le rappeler. Lorsqu'on évoque les chirurgies réparatrices des mutilations ou des séquelles liées au viol, éviter l'expression « rendre sa dignité aux femmes », qui comporte un jugement de valeur sur les victimes.

**11 Intégrer le numéro de téléphone national** de référence pour l'écoute et l'orientation des femmes victimes de toutes violences [3919], dans la mesure du possible.

**Prenons la une**  
Outils actualisés, novembre 2019

1. Enquête « Cadre de vie et sécurité » 2012-2018 / INSEE-ONDRP  
2. Ministère de l'Intérieur



# LE GOÛT DU CONSENTEMENT

MON PREMIER BAISER ÉTAIT DIGNE D'UN MANGA CLICHÉ À L'EAU DE ROSE. ENFIN, POUR CE QUI ÉTAIT DU DÉCOR EN TOUT CAS.

C'ÉTAIT LE PRINTEMPS.

J'AVAIS 15 ANS ET J'ÉTAIS ALLONGÉE SOUS UN CERISIER EN FLEURS AVEC UN GARÇON.

C'ÉTAIT UN MEC SYMPA QUE JE CONNAISSAIS DEPUIS PEU.

IL AVAIT VOULU ME RACCOMPAGNER CHEZ MOI. EN FACE DE MON IMMEUBLE IL Y AVAIT UN BEAU CERISIER. DU COUP J'AI VOULU EN PROFITER UN PEU POUR L'ADMIRER.



J'Y CROIS PAS ! IL T'A EMBRASSÉ.E ?!





QUAND JE REPENSAIS À CE  
BAISER, J'ÉTAIS TOUT DE  
SUITE DÉGOUTÉ.E.

C'ÉTAIT PAS BON.

C'ÉTAIS RIGUEUX  
ET SALÉ.

MAIS PEU DE TEMPS APRÈS,  
LE HASARD FIT QU'UNE FILLE  
ME DEMANDA SI ELLE POUVAIT  
M'EMBRASSER.

JE ME SOUVIENS PLUS  
TROP POURQUOI J'AI ACCEPTÉ.  
JE CROIS QUE J'AVAIS PAS  
PARTICULIÈREMENT DE RAISON.



ET LÀ...  
CONTRE TOUTE  
ATTENTE...

C'ÉTAIT TROP  
BIEN !

C'ÉTAIT TOUT DOUX  
ET SUCRÉ !

ET PLUS LE TEMPS PASSAIT  
ET PLUS JE RENCONTRAIS  
DE NOUVELLES FILLES.

ELLES ME DEMANDAIENT  
SYSTÉMATIQUEMENT SI  
ELLES POUVAIENT M'EMBRASSER.



ET JE RÉPONDAIS  
SOUVENT OUI.

J'EN ÉTAIS VENUE À LA TERRIBLE CONCLUSION...

LES BAISERS DES GARÇONS C'EST TROP NUL !

CEUX DES FILLES C'EST TROP BIEN !



ET PUIS J'AI EU 20 ANS.

JE SAVAIS QUE J'ÉTAIS PANSEXUELLE.

MAIS J'AVAIS TOUJOURS CET A PRIORI SUR LES BAISERS DES HOMMES.

ET J'AI RENCONTRÉ CE GARÇON.



C'ÉTAIT IMPOSSIBLE ! C'ÉTAIT DOUX ET SUCRÉ COMME AVEC LES FILLES !

COMME J'Y COMPRENais RIEN, JE LUI AI DONC RACONTÉ LES AVENTURES «BUCCALES» DE MON ADOLESCENCE.

BAH C'EST UN BAISER VOLÉ TON PREMIER BAISER. PAS ÉTONNANT QUE TU AIES PAS AIMÉ.

ET VU CE QUE TU ME RACONTES C'EST SUREMENT LE FAIT QUE LES FILLES TE DEMANDAIENT SI ELLES POUVAIENT T'EMBRASSER QUI FAISAIT QUE C'ÉTAIT COOL.

MÊME SI JE SUIS UN MEC, SI TU AS AIMÉ, C'EST PEUT ÊTRE PARCE QUE TU ÉTAIS D'ACCORD.





DEPUIS, LE CERISIER A ÉTÉ COUPÉ.  
TROP VIEUX ET TROP ABIMÉ  
PAR LE TEMPS.

MAIS À CHAQUE FOIS  
QUE JE VOIS LE TRONC...



ANNA  
LKISS  
2013



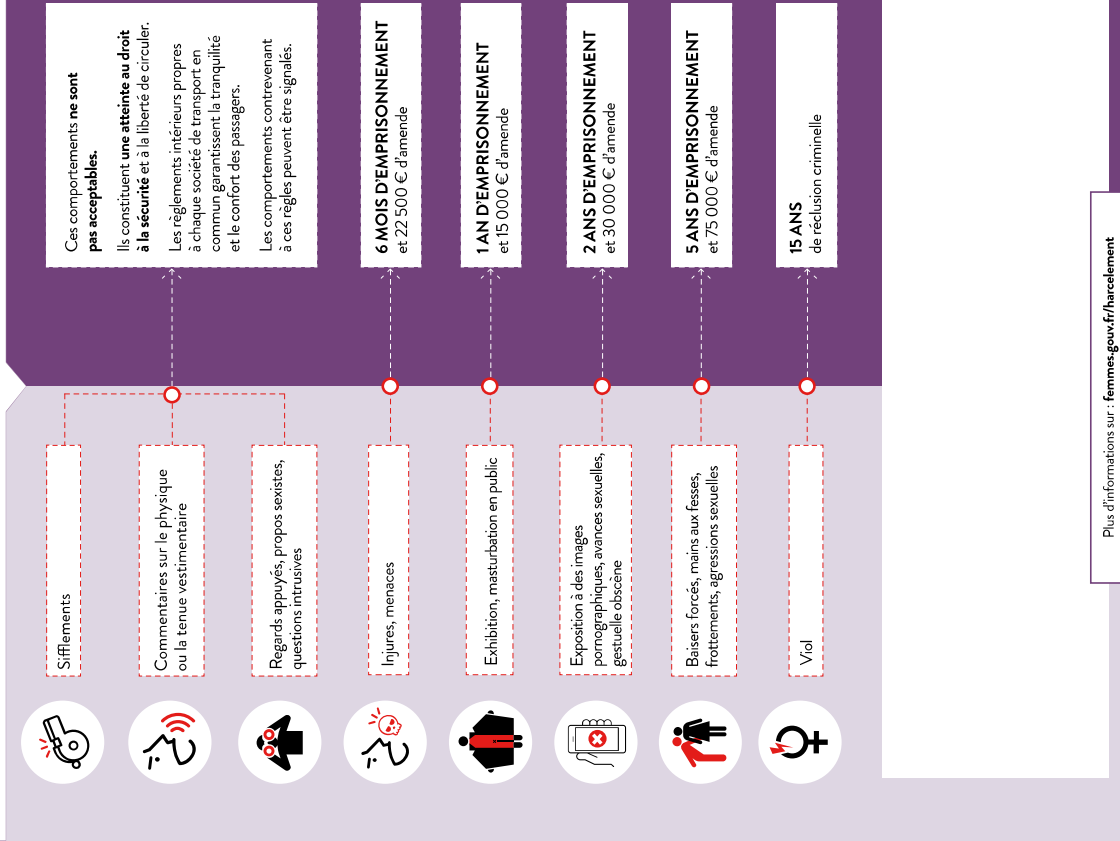
Elle a raison, les bases du consentement devraient être posées très tôt. Malheureusement, certains comportements sexistes sont encouragés dès la petite enfance...



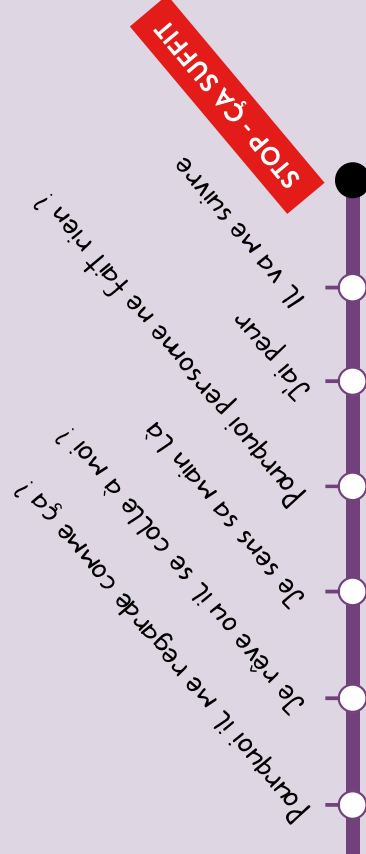
Ce qui ne nous donne pas de bonnes bases sur le consentement.



## HARCÈLEMENT SEXUEL ET VIOLENCES SEXISTES QUE DIT LA LOI ?



Plus d'informations sur : [femmes.gouv.fr/harcèlement](https://femmes.gouv.fr/harcèlement)



**FACE AU HARCÈLEMENT,  
N'ATTENDONS PAS POUR RÉAGIR.**

Plus d'informations sur  
[femmes.gouv.fr/harcèlement](https://femmes.gouv.fr/harcèlement)

**Victime, témoin :**  
quelques clés pour  
faire changer les choses





# HARCÈLEMENT SEXUEL ET VIOLENCES SEXISTES

Le harcèlement sexiste se caractérise par le fait d'imposer tout propos ou comportement à quelqu'un en raison de son sexe ou de son orientation sexuelle et de créer ainsi une situation intimidante, humiliante, dégradante ou offensante portant atteinte à la dignité de la personne.

## VICTIME :



Vous n'êtes pas coupable : aucune tenue, aucune attitude ne justifie le harcèlement



Vous n'êtes pas la seule à subir ces comportements

## TÉMOIN :



Nous avons tous et toutes été témoins de scènes de harcèlement sexiste, à différents degrés et sous différentes formes



Nous pouvons tous intervenir, grâce à quelques réflexes de base et des gestes simples



**VOUS POUVEZ :**



**Signifier votre refus** avec fermeté, indiquer au harceleur ce qui vous gêne, lui dire ouvertement « **NON** »



**Vous dégager de la situation** de proximité physique qui vous est imposée



**Alerter les passagers,** les interpellier directement et à haute voix



**VOUS POUVEZ :**



**Vous rapprocher au moindre doute,** et aller demander à la personne en difficulté si elle a besoin d'aide



**Faire diversion** en vous adressant au harceleur ou à la victime, ou vous interposer si vous le jugez possible



**Impliquer d'autres passagers** témoins de la scène et les associer à votre démarche



Faites appel aux agents ou utilisez une borne d'appel



Appelez les secours en utilisant le 17 (Police Secours), le 112 (numéro d'urgence européen) ou le numéro d'appel de votre opérateur de transport



Les sourds, malentendants et personnes ayant des difficultés à parler, victime ou témoin, peuvent envoyer un sms au 114



## APRÈS L'AGRESSION

**Victime :** n'hésitez pas à déposer plainte. Vous pouvez demander à un témoin de vous accompagner pour vous soutenir

**Témoin :** proposez à la victime de l'accompagner pour déposer plainte

## EN CAS D'URGENCE

Partagez vos bonnes pratiques et vos façons de dire non en utilisant : **#HARCÈLEMENTAGISSONS**



**SUR FEMMES.GOUV.FR/HARCÈLEMENT** retrouvez de nombreux contenus pédagogiques supplémentaires ainsi que les différents numéros d'urgence à contacter en cas d'agression ou la marche à suivre pour porter plainte. Découvrez également les 12 engagements du plan national de lutte contre le harcèlement sexiste dans les transports et suivez l'avancement de sa mise en œuvre.

## LE CYBERSEXISME QU'EST-CE QUE C'EST ?

INTERNET  
C'EST FORMIDABLE !

MAIS ...

▶ Quand je reçois des messages à caractère sexuel qui me mettent mal à l'aise, après avoir posté un selfie par exemple.

▶ Quand mon ex ou petit-e ami-e met en ligne, sans mon accord, des photos ou vidéos intimes de moi, ou menace de le faire.

▶ Quand des photos de moi sont prises sans que je ne le sache et sont diffusées avec des commentaires insultants et/ou dégradants.

▶ ...

### Cybersexisme !

Le cybersexisme ce sont des **actes / commentaires / messages à caractère** sexuel ou qui critiquent la manière de s'habiller, l'apparence physique, le comportement amoureux ou sexuel. Ce sont des violences sexistes ou sexuelles qui visent principalement les filles (mais aussi des garçons).

### POURQUOI C'EST GRAVE ?

Les conséquences du cybersexisme sont bien réelles :

- On peut se sentir coupable de ce qui nous arrive, on peut avoir honte...
- On peut avoir peur de revenir en cours, au travail, ...
- On peut se sentir triste, blessé-e et isolé-e.
- On peut éprouver de la colère.

### LA LOI PUNIT LE CYBERSEXISME

La loi protège contre les publications de propos insultants ou injurieux, les menaces de violences, le piratage de compte, etc.

Retrouver par exemple un selfie intime sur les réseaux sociaux sans mon accord :

**c'est une atteinte à la vie privée !**

L'article 226-2-1 du code pénal réprime le partage / la diffusion sans consentement de toutes images ou paroles à caractère sexuel (y compris les images ou paroles obtenues avec consentement) : jusqu'à 2 ans de prison et 60 000 euros d'amende

# 5 bons réflexes pour combattre le CYBERSEXISME

## JE DEMANDE

l'accord de la personne avant de poster une photo ou vidéo d'elle



## JE RÉFLÉCHIS

aux conséquences pour moi et les autres, avant de poster, partager, commenter, liker un contenu ...



## J'ÉCOUTE

et conseille les victimes sans juger



## JE PROTÈGE

mes données personnelles sur les réseaux sociaux en configurant les paramètres de confidentialité de mes mots de passe



## JE REFUSE

dans tous les cas, de relayer des contenus sexistes, humiliants, violents ... envers les femmes



POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE CYBERSEXISME, RENDEZ-VOUS SUR :

[www.stop-cybersexisme.com](http://www.stop-cybersexisme.com)